





## ■ CINÉMA QUÉBÉCOIS

EN PRIMEUR À TÉLÉ-QUÉBEC :  
UNE SÉRIE SUR LE CINÉMA D'ICI

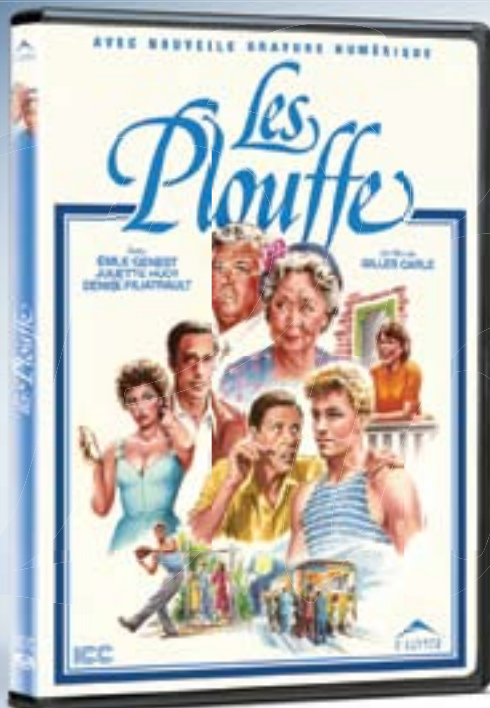
13 ÉPISODES QUI TRACENT L'ÉVOLUTION  
DE NOTRE CINÉMA À TRAVERS SES THÈMES  
ET SES GENRES.

**MERCREDI 21 H**

DÈS LE 10 SEPTEMBRE



Télé-Québec



En vente sur DVD  
dès le **16 septembre**

## VENEZ ASSISTER À LA PROJECTION GRATUITE\* DU FILM **LES PLOUFFE**

à la Cinémathèque, le 16 septembre à 18 h 30

« Le film de Gilles Carle se déguste avec un bonheur  
toujours renouvelé, car il n'en est pas une scène qui ne  
véhicule l'émotion et l'humour. »

- Guy Teisseire, Le Quotidien de Paris

Basé sur le roman de  
**ROGER LEMELIN**



Gagnant  
**8 PRIX GÉNIE**



Aussi disponible



La projection de cette nouvelle copie 35 mm du film – tirée grâce à une commandite de Vision Globale – est réalisée en collaboration avec Alliance Vivafilm dans le cadre du lancement des DVD des films *Les Plouffe* et *Le Crime d'Ovide Plouffe*.

\* Entrée gratuite sur présentation d'un billet. Les billets pourront être retirés au comptoir de la Cinémathèque à partir du 9 septembre (abonnés compris). Maximum de 4 billets/personne.

© 2008 Alliance Vivafilm. Tous droits réservés. Distribué exclusivement au Canada par Alliance Vivafilm. Tous droits réservés.



Vitrine unique du cinéma émergent



# PREMIÈRES VUES

Animée par Frédéric Corbet

Courez la chance de remporter une carte Ciné-Maniaque de la Cinémathèque! Un an de projections illimitées!

Pour plus d'information, consultez le [www.voxtv.ca](http://www.voxtv.ca)



EXCLUSIF AUX ABONNÉS  
VIDÉOTRON  
Une compagnie de Quebecor Media

# MARDI 20 H

Samedi 17 h et dimanche 19 h

LA TÉLÉ PARTICIPATIVE

[WWW.VOXTV.CA](http://WWW.VOXTV.CA) | CÂBLE 9 | HD POSITION 609

REVOYEZ NOS ÉMISSIONS SUR ILLICO SUR DEMANDE AU CANAL 900

Le GRAFICS (Université de Montréal), Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
et la Cinémathèque québécoise présentent

# LE CINEMA AU QUEBEC AU TEMPS DU MUET

•1896

1930•



Vendredi 19 septembre à 18h30

## PROJECTION DE FILMS MUETS

accompagnés au piano par Gabriel Thibaudeau  
dans le cadre du lancement du site Web

[www.cinemamuetquebec.ca](http://www.cinemamuetquebec.ca)

La Cinémathèque québécoise

335, boul. De Maisonneuve Est - Montréal, Québec H2X 1K1 - 514.842.9763

Découvrez le monde magique du cinéma muet grâce à un simple "clic" sur le site [www.cinemamuetquebec.ca](http://www.cinemamuetquebec.ca). Parcours interactifs ludiques, activités pédagogiques originales, articles de la presse de l'époque et films plus que centenaires vous y attendent.

Bibliothèque  
et Archives  
nationales

Québec



CINÉMATHÈQUE  
QUÉBÉCOISE

Université  
de Montréal



Patrimoine  
canadien

Canadian  
Heritage



# ÉQUITO

La rentrée s'annonce exaltante à la Cinémathèque! En poursuivant sur la lancée des Jeux Olympiques de Beijing, l'équipe des programmeurs vous propose un véritable marathon de films qui vous remplira d'énergie. Venez assister au cycle *Chine Cinéma* puis, reprenez votre souffle devant les belles histoires qu'inventent les écrivains cinéastes. Prenez le pouls de vos émotions en parcourant l'exposition *Métamorphoses* et accélérez votre rythme cardiaque à l'Halloween pour un sprint final! **REGARDS INTERNATIONAUX** : En septembre, vous aurez la chance inouïe de découvrir les voix émergentes de la Chine, en écho à celles des cinéastes des générations précédentes. Suivez un parcours unique dans la Chine actuelle avec l'intégrale des œuvres du grand Jia Zhang-ke, parmi lesquelles son plus récent film, *24 City*, présenté en primeur montréalaise. Au mois d'octobre, une programmation consacrée aux écrivains cinéastes vous promet une lecture différente du cinéma. Des auteurs, qui voient dans la caméra un moyen d'expression artistique aussi puissant que leur plume nous dévoilent ici une partie méconnue de leur œuvre. En collaboration avec la revue *Hors Champ*, la rétrospective Ernie Gehr offre une leçon de cinéma; il y présente ses films expérimentaux où les paysages urbains sont à l'honneur. **CINÉMA D'ANIMATION** : À l'occasion du Festival du nouveau cinéma (FNC), nos écrans s'animent avec la rétrospective *Le vertige au bout du pinceau*, consacrée au travail incomparable du cinéaste suisse Georges Schwizgebel. Découvrez également l'œuvre hors du commun de Jonas Odell avec les vidéoclips et les films qu'il a lui-même choisis de nous présenter. **CINÉMA D'ICI** : Marginal, singulier, affranchi... à vous d'apprécier le travail de Denis Côté, lors de la rétrospective qui lui est consacrée. *Elle veut le chaos* sera projeté à cette occasion. **PETIT ÉCRAN** : On

connaît bien Warhol, l'artiste multidisciplinaire, mais connaît-on le Warhol producteur de télévision? Dans le cadre de l'exposition *Warhol Live*, du Musée des beaux-arts de Montréal, *Andy Warhol, homme de télé*, propose à la Cinémathèque les meilleurs épisodes de ses trois émissions diffusées dans les années 1980 : *Fashion*, *Andy Warhol's TV* et *Fifteen Minutes*. À ne pas manquer! **EXPOSITIONS SAISONNIÈRES** : En complément à cette rentrée cinéophile et sinophile, l'exposition *Autour du Yangzi* nous emmène aux abords du majestueux fleuve chinois avec une série de photographies exceptionnelles tirées des films *Still Life*, de Jia Zhang-ke et *Up the Yhangtze* de Yung Chang. Stefan Nitoslowski et Chantal Dumas, quant à eux, explorent les paysages intérieurs de l'être humain dans *Métamorphoses*, une installation créée spécialement pour la salle Norman-McLaren. **PARTENARIATS** : Après un été au cours duquel nous avons eu le plaisir de partager nos espaces et notre passion du cinéma avec les jeunes de la première édition du camp de jour Les P'tits Loups (FNC) et, notre collaboration au festival Les Perceïdes, à Percé, la Cinémathèque est fière, cet automne, d'encourager la relève québécoise en accueillant pour la première fois les *Rencontres internationales du microcinéma*, organisées par KINO. Nous retrouverons également le festival de films de genre SPASM et, enfin, à notre grande joie, Olivier Barrot reviendra en force avec des ciné-conférences mensuelles présentées en collaboration avec l'Université de Montréal. Un automne costaud vous attend. De quoi garder la forme!

**YOLANDE RACINE**  
Directrice générale



6

Portrait unique  
Facette méconnue

# CHINE CINÉMA

## JEUNES AUTEURS ET MAÎTRES ANCIENS

Amorcé il y a plus d'un an, ce projet de programmation d'un grand cycle sur le cinéma chinois avait comme but premier de rendre compte de l'état du cinéma émergent en Chine, tout en tissant des liens entre ces films et ceux du génial Jia Zhang-ke. Aussi, dès le début, nous avons voulu ajouter un volet historique à ce cycle, pour garder un lien essentiel entre ces jeunes auteurs et les maîtres qui les ont précédés. ■ Le pari est tenu. Arrimée à la rétrospective des œuvres de Jia Zhang-ke, une sélection de plus de 30 films de réalisateurs représentant des « nouvelles voix » chinoises, tant en fiction qu'en documentaire, dresse un portrait unique et rare de cette génération. Le choix des films fut une tâche immense à laquelle se sont attelés Karine Boulanger, programmatrice à la Cinémathèque, Érik Bordeleau et He Xiodan, respectivement doctorant à l'Université de Montréal et cinéaste québécoise d'origine chinoise. Ensemble, ils visionnèrent des dizaines de films, afin de concocter cette impressionnante programmation. Il ne restait qu'à rassembler les copies des films sélectionnés... ce qui ne fut pas non plus une mince affaire. ■ En complément à cette sélection, un programme de films d'animation récents, préparé par Marcel Jean, dévoile la facette méconnue d'une pratique, par ailleurs florissante, en portant à notre attention les audaces formelles des étudiants des écoles de cinéma d'animation en Chine. De plus, une exposition de photos de plateau de deux films tournés en Chine dans la région des Trois-Gorges (*Still Life* de Jia Zhang-ke et *Up the Yangtze* de Yung Chang) occupera les cimaises du foyer Luce-Guilbeault. ■ Le cycle intitulé « Histoire du cinéma chinois », présenté les dimanches à 17 h, du 7 septembre au 30 novembre, a été élaboré avec l'aide de Lu Tonglin, professeure à l'Université de Montréal, et regroupe dix films en copies 35 mm prêtées par la China Film Archive. Ces titres, considérés comme des classiques du cinéma chinois, couvrent la période de 1922 à 1989 et donnent un aperçu du travail des cinéastes de plusieurs générations dont Wu Yonggang, Cheng Bugao et Chen Kaige. ■ Présentée sous l'intitulé « Jia Zhang-ke : Le néoréalisme réapproprié », la rétrospective du plus original des cinéastes chinois actuels veut démontrer, entre autres, comment Jia se réapproprie quelques-unes des leçons du néoréalisme en privilégiant les tournages en extérieur, dans la rue, en éclairage naturel, avec des acteurs pas nécessairement professionnels, comme l'avaient pratiqué avant lui les Visconti, Rossellini et De Sica.

### PIERRE JUTRAS

*Directeur de la programmation*

Cette série a été programmée grâce à la précieuse collaboration de la China Film Archive (Zhang Lan), de l'Université de Montréal (Lu Tonglin et Érik Bordeleau), de He Xiaodan, de Marcel Jean et de la Régie du cinéma. Voir l'index du cycle Chine Cinéma, p. 33.

# JIA ZHANG - KE

## Oeuvres méta

LE CINÉASTE  
DE L'HISTOIRE  
LOCALE  
AU CŒUR DE  
LA MONDIALISATION

**DU 6 AU 28 SEPTEMBRE** Né dans une petite ville provinciale nommée Fenyang, Jia Zhang-ke exerce d'abord, après le lycée, le métier de musicien ambulant avant d'entrer à l'Académie du film de Beijing. À l'âge de 27 ans, il tourne *Pickpocket*, son premier film de fiction qui, comme deux de ses autres longs métrages, *Platform* et *Plaisirs inconnus*, n'ont jamais obtenu l'autorisation de projection publique en Chine, étant considérés comme des œuvres clandestines. Contrairement à ce que plusieurs croient, le terme « clandestinité » n'indique pas nécessairement une position dissidente en Chine; en principe, il s'agit de films qui n'ont jamais été soumis à la censure pour obtenir une autorisation officielle. Durant les années 1990, après l'incident de la Place Tiananmen, Jia et certains autres jeunes réalisateurs ne voulaient pas se confronter à la censure pour éviter que leurs films soient tronqués par les exigences arbitraires des censeurs. ■ Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, le gouvernement chinois a assoupli partiellement la censure par souci de protéger le marché domestique des films. Les copies DVD des films de Jia, y compris les trois « clandestins », sont maintenant accessibles dans la plupart des boutiques vidéo de Chine. Malgré leur infortune en Chine, ces films ont cependant attiré l'attention des critiques du monde entier. En 2000, *Village Voice*, l'hebdomadaire new-yorkais bien connu et respecté dans le milieu artistique, considérait Jia comme le meilleur réalisateur de moins de 40 ans dans le monde (en effet, il n'avait que 33 ans cette année-là). ■ Avec une esthétique documentaire, un discernement subtil et précis et une compassion presque imperceptible malgré leur profondeur, ces trois films se concentrent sur la jeunesse au Shangxi, la province natale du réalisateur. Tournés dans cette province appauvrie par les faillites des entreprises d'État, ils révèlent un autre côté de l'intégration de la Chine dans le marché mondial : une large part de la population (qui reste souvent invisible) paie un prix élevé pour la nouvelle prospérité économique du pays. En 2004, *The World*, son premier film de fiction publiquement diffusé en Chine, porte sur un parc d'attractions situé dans la banlieue de Beijing. Jia se sert de ce parc à la Disney comme métaphore de la

Chine d'aujourd'hui et de la place occupée par une partie de sa population au sein du mouvement intense de la mondialisation. Dans ce film, tourné avec un budget beaucoup plus considérable que pour ses trois films dits « clandestins », Jia pratique un style documentaire différent de ses précédents et montre méticuleusement une société du spectacle « spectaculaire »... ■ Sa relation intime à la musique populaire a profondément influencé les premières œuvres du cinéaste. Par exemple, son deuxième film, *Platform*, est une épopée des années 1980 dans laquelle les chansons les plus populaires de chaque année marquent le passage du temps à travers l'interprétation d'un groupe de musiciens ambulants. En 2006, *Still Life*, lauréat du Festival de Venise, révèle une nouvelle orientation dans le travail de ce réalisateur talentueux. Influencé par le tournage de son documentaire *Dong* — portrait d'un célèbre peintre chinois contemporain —, Jia commence à explorer plus consciencieusement les possibilités de l'art moderne, de telle sorte que ce film s'ouvre à un monde presque inconnu dans ses films précédents, un monde plus ouvert, plus énergétique et plus libre. ■ Comme un signe de maturité, Jia s'éloigne apparemment de ses racines provinciales. Son œuvre la plus récente, *24 City*, n'a plus rien à voir avec la province de Shangxi, son pays natal, qui hante ses films précédents. Cependant, une chose reste constante et intacte : sa préoccupation pour cette portion de la population chinoise qui est perdante dans le processus de mondialisation. En fin de compte, ses films ne racontent ni une histoire provinciale, ni une histoire chinoise, mais une histoire bel et bien mondiale, ou plus précisément, une histoire de mondialisation dans une version locale.

**LU TONGLIN**

Université de Montréal

Une table ronde portant sur l'œuvre de Jia Zhang-ke regroupera quatre spécialistes du cinéma chinois le jeudi 11 septembre à 17 h30 à la salle Claude-Jutra. Voir l'index du cycle Chine Cinéma/Jia Zhang-ke : Le néoréalisme réapproprié, p. 33.



# phoniques

Useless

# CHINE :

**NOUVELLES  
VOIX  
ENTRE  
FICTION  
ET DOCUMENTAIRE**

**DU 3 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE** Cette section de Chine Cinéma vous propose un panorama du cinéma indépendant récent, avec une attention particulière portée au travail de cinéastes ayant débuté au cours des dix dernières années. On compte ainsi au programme de nombreux premiers et deuxièmes films réalisés par des cinéastes qui, pour la plupart, n'ont pas 40 ans. Leur travail donne un aperçu de la diversité d'un cinéma s'inscrivant dans la foulée de ces réalisateurs dits de la 6<sup>e</sup> génération qui, dans les années 1990, ont profondément renouvelé le panorama cinématographique chinois (on pensera à Jia Zhang-ke, Lou Ye ou Wang Xiaoshuai, entres autres). ■ Lorsque l'on voit des dizaines de films chinois contemporains sur une courte période, comme nous l'avons fait pour préparer cette sélection, l'image globale de la Chine qui émerge est d'abord celle, implacable et accablante, d'une société en mutation trop rapide, d'un capitalisme à sa plus sauvage expression. Beaucoup de ces films fondent en effet leur récit sur les formes les plus extrêmes d'exploitation. Ainsi, du diptyque de Li Yang, *Blind Shaft*, où des ouvriers vivent de la mort de leurs confrères, et *Blind Mountain*, sur le mariage forcé, mais aussi de *Little Moth*, où une fillette handicapée est achetée pour mendier, ou de *Fujian Blue*, qui raconte l'histoire d'escrocs faisant chanter de riches femmes mariées à des travailleurs émigrés. On est très loin, on l'aura compris, du miracle économique... ■ Bien que leurs conditions de production varient — des coproductions avec l'étranger de Li Yang, à des projets tournés en vidéo avec quelques centaines de dollars et des acteurs non professionnels — la plupart de ces films font le choix d'un réalisme brut. Narration minimale, description minutieuse des conditions de vie, jeu naturaliste, importance de la durée et du rythme quotidien, ancrage dans le présent et attention particulière accordée aux lieux leur donnent une richesse presque documentaire. *Taking Father Home* et *The Other Half* de Ying Liang, ou encore *Winter Story* de Zhu Chuanming

10

Une société  
en mutation



All Tomorrow's Parties

tirent ainsi le meilleur de leurs décors urbains et de leurs acteurs non professionnels. ■ Si cette violence sociale et économique est l'un des aspects les plus forts et bouleversants du cinéma chinois récent, elle ne doit toutefois pas nous faire perdre de vue la diversité des perspectives qui s'y profilent. Le spectateur aventureux pourra ainsi décider de suivre plusieurs parcours dans le lot des films présentés, comme autant de fils d'Ariane. Certains témoignent du sort réservé aux minorités culturelles et au bouleversement de leurs conditions de vie. Ainsi des Mojo, entre autres, dans *Le Dernier Voyage du juge Feng*, des Tibétains dans *The Silent Holy Stones* de Wanma Caidan, des Mongols dans *Le Mariage de Tuya* de Wang Quan An. Une veine absurde et surréaliste se fait sentir dans *Mid-Afternoon Barks* et *Weed*, et par moment, dans *An Zi* de Lei Xiaobao, où le réalisme se détraque peu à peu dans le drame ou la comédie pure. On peut aussi noter un détour par le film d'anticipation avec *All Tomorrow's Parties*, ovni post-apocalyptique du directeur photo de Jia Zhang-ke, Lu Yikwai. De l'amour-passion à la grisaille de la prostitution, les rapports homme/femme et la sexualité sont au cœur des très explicites *Summer Palace* et *Winter Story* et dans un tout autre registre, plus lumineux, de *The Other Half*. Un travail sur l'histoire et la mémoire s'affirme aussi dans les grandes fresques de Lou Ye (*Purple Butterfly*, *Summer Palace*) ou encore *Conjugaison* qui porte, comme *Summer Palace*, sur l'amour au temps de Tiananmen. Cette préoccupation se trouve aussi du côté du documentaire dans les remarquables portraits de femmes de Hu Jie (*In Search of the Soul of Lin Zhao*) et Wang Bing (*Fengming, chronique d'une femme chinoise*) où, par l'enquête minutieuse et le témoignage direct, une trajectoire personnelle permet de dévoiler les mécanismes d'une époque. ■ Il convient d'ailleurs de souligner que l'on assiste depuis quelques années en Chine à l'éclosion d'un cinéma documentaire qui n'en est encore qu'à ses débuts, et qui

témoigne d'une grande vitalité malgré l'absence presque totale de support financier. À l'image du monumental *À l'ouest des rails* de Wang Bing, ce cinéma documentaire offre un regard nuancé et indispensable pour comprendre les interactions complexes entre les forces de la mondialisation, leurs effets sur la société et les modes d'être ensemble. Fort peu diffusés encore, bien que des structures de diffusion indépendantes se mettent en place, c'est au hasard des rencontres qu'onze de ces documentaires se sont fauilés dans cette programmation. Homosexualité (*Meimei* de Gao Tian), justice (*Crime and Punishment* de Zhao Liang, *Garden in Heaven* d' Ai Xiaoming et Hu Jie), militantisme populaire (*Taishi Village* d' Ai Xiaoming), drames intimes (*Wellspring* de Sha Qing), dommages collatéraux des Jeux Olympiques (*Meishi Street* d' Ou Ning et Zhang Jinli, *Dans les décombres* d' Olivier Meys et Zhang Yaxuan), ils brassent tous les sujets. ■ Les regards croisés de ces jeunes cinéastes viennent ainsi remettre en question notre image (ou nos préjugés ?) de la Chine actuelle, de sa situation, de son imaginaire, de ce qui y est possible ou non, en termes de cinéma et de vie. Nouvelle voix, nouvelles voies ?

**ÉRIK BORDELEAU**

Doctorant et programmeur invité

**KARINE BOULANGER**

Programmatrice télévision et vidéo

*Ce cycle a été réalisé en collaboration avec He Xiaodan et Lu Tonglin, avec la participation de Zhang Yaxuan et Ada Kot. Voir l'index du cycle Chine Cinéma : Nouvelles voix, p. 33.*

# FILMS D'ANIMATION CHINOIS RÉCENTS

Pan Tian Show

## LE CINÉMA D'AUTEUR À L'ÉCOLE

**LE 4 SEPTEMBRE** Devant la nécessité d'alimenter ses nombreuses chaînes de télévision, la Chine est récemment devenue, sur le plan quantitatif, l'un des plus importants producteurs d'animation au monde. Désireux de limiter le plus possible l'importation de productions japonaises ou coréennes, les officiels chinois encouragent en effet l'augmentation de la production locale en fixant des objectifs de production élevés et en encourageant la création de grandes écoles, équipées à la fine pointe de la technologie, qui forment, chaque année, des milliers d'animateurs. ■ En parallèle à ce développement rapide, toutefois, la production de films d'animation d'auteur reste marginale. Ainsi, la présence chinoise dans les grands festivals internationaux (Annecy, Zagreb, Ottawa, Hiroshima, etc.) demeure faible, voire, parfois, purement diplomatique. À Annecy cette année, par exemple, un seul film chinois figurait dans la compétition de courts métrages et il s'agissait... d'une publicité. C'est dire à quel point l'organisation du festival tenait à présenter un film chinois... ■ Cette situation s'explique par l'absence de structures permettant de soutenir le cinéma d'animation d'auteur en Chine. En effet, l'économie de marché étant la donnée fondamentale régissant l'ensemble de la production, il n'y a pas vraiment de place pour un cinéma de recherche dont l'existence n'est aucunement tributaire d'une demande. S'il n'y a pas de demande, il n'y aura pas d'offre. ■ Seules exceptions à cette règle, les écoles. En effet, dans ce contexte économique, les écoles demeurent le seul endroit où la production n'est pas totalement régie par des impératifs de rentabilité financière. Pas toutes les écoles, certaines formant essentiellement des techniciens destinés à grossir les rangs de l'industrie, mais quelques lieux privilégiés où la création occupe une vraie place : Académie du film de Beijing, Académie des Beaux-arts de Chine

à Hangzhou, Institut des arts de Nanjing, etc. ■ Le programme de films d'animation récents que j'ai concocté reflète cette réalité. La plupart des films ont été réalisés par des étudiants, d'autres par des professeurs. *Pan Tian Show*, par exemple, est l'œuvre de Joe Chang, un ressortissant canadien qui a longtemps vécu à Vancouver et qui dirige aujourd'hui la section de cinéma d'animation à l'académie de Hangzhou. Inspiré de la vie d'un peintre célèbre, *Pan Tian Show* est représentatif d'un fort courant de films inspirés de la peinture traditionnelle chinoise. Deux autres films du programme — *Season and Butterfly* et *White Snake* — appartiennent aussi à ce prolifique courant. J'ai cependant tenu à limiter les œuvres de ce genre pour ménager une bonne place aux films atypiques qui offrent un meilleur aperçu de l'étendue des possibilités dans les écoles chinoises aujourd'hui. Ainsi *Save*, d'Anli Liu, et *Tree*, de Jie Lin, dont les propos écologiques ne manqueront pas d'étonner. Réalisé en 2002, *Daily Diary*, de Han Bo, présente une évidente parenté avec *Flux*, de Chris Hinton, réalisé à l'ONF aussi en 2002. Réalisé en 2007, *The Emerald Jar*, de Xi Chen, évoque quant à lui le style du Russe Igor Kovalyov. Enfin, les amateurs du Festival Fantasia découvriront avec bonheur *She is Automatic*, ingénieuse parodie de *Star Wars* en marionnettes sur une musique d'un groupe rock local, New Pants.

### MARCEL JEAN

Programmateurr invité, auteur  
et spécialiste du cinéma d'animation

Voir l'index du cycle, Chine Cinéma / Cinéma d'animation, p. 33.

Mes films ont toujours tendu vers la télé.  
C'est la nouveauté absolue. Plus de livres,  
ni de films. Juste la télé.

— Andy Warhol, 1969

# ANDY WARHOL

## HOMME DE TÉLÉ

**DU 2 OCTOBRE AU 18 DÉCEMBRE** En complément à l'exposition *Warhol Live*, la Cinémathèque vous invite à découvrir les trois séries télévisées qu'Andy Warhol a conçues, produites et animées au tournant des années 1980 : *Fashion*, *Andy Warhol's TV* et *Fifteen Minutes*. ■ Rarement montrée, la production télévisuelle de Warhol reste un des aspects les plus méconnus de son parcours. Sa passion (provocatrice ?) pour la télévision est pourtant l'histoire d'une vie. Dès les années 1950, alors qu'il est illustrateur commercial, Warhol conçoit des génériques et des publicités pour NBC et CBS, et fréquente le milieu des grands réseaux. Quand il se met à la vidéo en 1970, il envisage déjà, avec Vincent Fremont, différents projets télé qui n'aboutiront pas. Si certains resteront au stade d'idée (comme le projet de *talk show Nothing Special*), des centaines d'heures d'essais et d'improvisation seront tournées avec les habitués de la Factory pour des projets de *soaps* décalés, *Vivian's Girls* (1973), *Phoney* (1973) et *Fight* (1975). Warhol commence à la même époque à enregistrer en vrac tout ce qu'il regarde, collection qui sera donnée à sa mort au Museum of Television and Radio de New York. Avidé téléphage, il disait tout aimer de la télévision mais préférer (est-ce surprenant ?) les rediffusions. ■ Il faudra attendre le tournant des années 1980 pour que les ambitions télévisuelles de Warhol se concrétisent avec les séries *Fashion*, *Andy Warhol's TV* et *Fifteen Minutes*. À ce stade, il dispose d'une structure de production, la Andy Warhol TV Productions, de son propre studio et d'équipement professionnel, ce qui lui permet de monter ses projets de façon indépendante. Warhol est concepteur et producteur exécutif, avec Vincent Fremont à la production et Don Munroe à la réalisation. Animateur réticent, l'implication réelle de Warhol à l'écran varie. Les trois séries n'en portent pas moins sa marque, tant par leurs thèmes récurrents (mode, arts visuels, musique) que par le choix des invités (participation de ses proches, large visibilité du milieu gay, fascination ambigüe pour la célébrité). ■ La première série, *Fashion*, est centrée sur un univers qui a toujours fasciné Warhol : la mode et la haute couture. Chaque épisode porte sur un sujet donné (le maquillage, le mannequinat ou la

photographie) ou sur une personnalité (les designers Betsey Johnson, Roy Halston ou Kansai Yamamoto, les chroniqueuses Fran Lebowitz ou Diana Vreeland). La série vivra le temps de dix épisodes en 1979 et 1980. En 1980, Warhol et Cie enchaînent avec la série *Andy Warhol's T.V.* délaissant la formule thématique de *Fashion*, c'est essentiellement une émission d'entretiens avec, occasionnellement, des segments tournés dans des événements mondains ou des clubs de New York. Elle combine la culture populaire et l'*underground*, la mode, la musique et les arts visuels, avec une touche de cinéma. Toute la faune des années 1980 y défile, de Steven Spielberg à John Waters, de Duran Duran à l'Opéra de Pékin, en passant par Cindy Sherman, Pee Wee Herman, Georgia O'Kee, Mariel Hemingway, le sénateur Moynihan ou d'illustres inconnus. La série connaîtra deux vies, d'abord comme *Fashion*, sur la Manhattan Cable Television de 1980 à 1982, puis sur le Madison Square Garden Network en 1983. C'est en 1985 qu'on offre à Warhol une vitrine plus large lorsqu'il est approché par MTV pour développer une série hebdomadaire qui s'intitulera (pouvait-il en être autrement dans un tel contexte ?) *Fifteen Minutes*. Reprenant sur un rythme plus syncopé la formule d'entrevues et de variétés d'*Andy Warhol's T.V.*, Warhol continue d'y accueillir en vrac ceux qui font l'actualité mondaine ou artistique. Sa mort en février 1987 mettra fin à la série après seulement cinq épisodes. Il restera de l'aventure télé de Warhol un matériel abondant qui prolonge et enrichit notre connaissance de son univers, en plus de constituer un formidable voyage dans les années 1980.

### KARINE BOULANGER

*Programmatrice télévision et vidéo*

Ce programme est présenté dans le cadre de l'exposition *Warhol Live* du Musée des beaux-arts de Montréal (25 septembre 2008 au 18 janvier 2009). Les épisodes 2, 16 et 18 d'*Andy Warhol's T.V.* et l'épisode 4 de *Fifteen Minutes* seront présentés au Musée. Pour renseignements : [www.mmfq.qc.ca](http://www.mmfq.qc.ca). Voir l'index du cycle Andy Warhol, homme de télé, p. 33.

# Le cinéma est une lecture

**DU 3 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE Les écrivains cinéastes, une histoire française... à l'origine.** Jusqu'aux années 1950, l'écrivain cinéaste est un phénomène rare, incarné par des figures d'originaux : Cocteau le poète, Malraux l'aventurier ou Sacha Guitry l'amuseur public. Puis, la France connaît un contexte politique, institutionnel et artistique favorable à la rencontre entre écrivains et cinéma. Au début des années 1960, la conjonction du Nouveau Roman et de la Nouvelle Vague au cinéma comble quelque peu la brèche entre ces deux mondes. Cela commence avec la mort de la narration chronologique, dans le roman comme à l'écran, mais on ne sait où cela finira. Les mouvements littéraires et avant-gardistes foisonnent de personnalités qui multiplient les expérimentations, de Jean Genet à Eugène Green... À partir des années 1970, à l'ombre des figures tutélaires de Duras et de Robbe-Grillet, on assiste à une multiplication d'écrivains qui passent à la caméra et ce, dans le monde entier : les films *underground* des écrivains américains, les adaptations littéraires du *novo cinema* argentin, les explorations des Chinois de Chine ou de la diaspora... Selon Georges Perec, la réalisation d'un film devient alors l'équivalent de la création d'une pièce de théâtre pour le poète du XIX<sup>e</sup> siècle : une chance d'aborder un autre moyen d'expression qui, espère-t-il, atteint un plus large public et sera couronné d'un succès plus prompt... Cette dernière hypothèse, un peu ambitieuse, se heurte à la réalité des destinées de films d'écrivains : décalés dans leur époque, cinéastes maudits et décriés, ils en viennent souvent à faire « des films pour quelques-uns, filmés au petit bonheur, passés on ne sait comment, on ne sait pourquoi, à travers la muraille pellicule de la production courante. »<sup>1</sup> Ce sont ces petits cailloux semés « au petit bonheur » dont nous vous retraçons le chemin hasardeux cet automne. ■ **Les voix du cinéma** Souvent méconnus, ils pourraient être pourtant les hérauts de la « caméra-stylo », cette expression forgée au sortir de la guerre

pour revendiquer la même liberté artistique pour le cinéaste que pour le romancier... En effet, après l'« état d'innocence » connu avec l'âge du muet, le film cesse d'être spectacle pour devenir forme d'expression à part entière. Les écrivains, lorsqu'ils s'aventurent sur ce terrain, sont de véritables francs-tireurs. Ils sont les pions d'un échiquier magistral où ils vont parfois se perdre, où ils ne craignent pas de faire un coup dans l'eau, une percée, une charge désespérée qui va droit à l'impasse. Car, dans ce territoire déjà conquis par la littérature et les lettrés, les écrivains ne pouvaient s'infiltrer en conquérants. Ces colons anarchiques sont donc venus « non pas avec ou contre les cinéastes (...), mais à côté »<sup>2</sup>. Et comment se manifeste cette différence entre les films des cinéastes et ces films d'écrivains cinéastes ? « D'où vient cette impression étrange qu'ils ne tournent pas avec la même pellicule ? C'est dans la voix que ça se joue. Ils lisent leurs films aux spectateurs. Leurs voix nous font signe. Leur secret : le cinéma c'est aussi autre chose qu'une nouvelle écriture. Le cinéma est une lecture. À quoi sert le cinéaste écrivain dans le cinéma ? À lire des films. »<sup>3</sup> Pas étonnant, dès lors, que les films d'écrivains cinéastes nous semblent toujours plus tremblants que ceux des cinéastes tout court, toujours plus vacillants. C'est donc presque la face cachée de la lune cinématographique qui s'expose à la Cinémathèque, à travers ces auteurs en mode mineur d'un art majeur.

## CÉCILE NOESSER

Stagiaire à la programmation

1. « Naissance d'une nouvelle avant-garde, la caméra-stylo », Alexandre Astruc, *L'écran français* n°144, 1948.
2. « Les écrivains-cinéastes », Christophe Honoré, *Le Monde*, 23 mai 2008.
3. *Idem*.

Voir l'index du cycle Écrivains cinéastes, p. 35.

# Denis Côté en toute Indépendance



Photo de tournage des Petits Cagneys

**DU 22 AU 29 OCTOBRE** Déjà, alors qu'il œuvre comme chroniqueur à l'hebdomadaire *Ici*, pour lequel il écrit de 1999 à 2005, Denis Côté fait les choses comme il l'entend. C'est sans se soucier des façons de faire officielles ou officieuses qu'il commente les films qu'il voit, ce qui lui vaut une réputation de marginal et d'indépendant, caractéristiques que l'on pourrait facilement attribuer à sa pratique cinématographique. ■ Il amorce sa carrière de cinéaste en réalisant et en produisant plusieurs courts métrages tels que *Kosovolove* (2000), *Rejoue-moi ce vieux mélodrame* (2001), *Mécanique de l'assassin* (2002), *La Sphatte* (2003), *Les Jouets* (2005), *Tennessee* (2005), *Maité* (2007), regroupés en un programme à l'occasion de cette rétrospective. Alors que la production de courts métrages est en pleine effervescence au Québec, démocratisation du médium oblige, Denis Côté se démarque par ses œuvres pas du tout racoleuses, parfois même inconfortables, qui laissent au spectateur le loisir de se positionner librement par rapport à ce qui lui est raconté. ■ Puis vient en 2005 son premier long métrage, *Les États nordiques*, qu'il produit au sein de sa compagnie, Nihilproduction, et qui remporte le Léopard d'or (catégorie vidéo) au Festival de Locarno. Si les technologies numériques modifient la facture visuelle des films, le réalisateur les utilise de façon à innover aussi dans la façon de raconter, de transmettre l'histoire. En effet, il pointe sa caméra vers les habitants de Radisson, où il tourne, et les laisse parler. Il effectue un aller-retour entre fiction et documentaire, se permettant même d'orchestrer une interaction entre ceux-ci, transportant les spectateurs au-delà des stratégies narratives habituelles. Il reprend cette méthode dans son deuxième long métrage, *Nos vies privées*, qu'il réalise en 2007. Encore une fois, il sort des sentiers battus, situant son histoire au Québec mais mettant en scène deux acteurs bulgares dialoguant dans leur langue. Cela n'empêche cependant pas les échanges entre les protagonistes et les « non-acteurs » québécois présents lors du tournage. ■ *Elle veut le chaos* (2008), troisième « long » opus de la filmographie du cinéaste, marque un changement dans la manière de faire. En effet, le réalisateur délaisse ses méthodes de production habituelles pour une approche plus classique, mais il ne se renie pas pour autant. Si le style visuel est différent et s'il ne crée pas une rencontre fiction-documentaire, l'histoire est racontée au compte-gouttes, comme dans ses autres films, sans imposer aux cinéphiles un chemin précis dans la trame narrative. Denis Côté n'explique pas outre-mesure, il laisse aux spectateurs le soin de se faire leur propre interprétation, de recevoir ses films comme ils l'entendent. Il accorde au public ce qu'il a lui-même revendiqué, c'est-à-dire, la liberté, la possibilité de comprendre ses univers et d'y adhérer comme bon lui semble, univers qu'il donne sans rien attendre en retour puisque, une fois offert, un film appartient aussi à ceux qui le reçoivent.

**CAROLINA LUCCHESI LAVOIE**

Étudiante à la maîtrise en études cinématographiques à l'Université de Montréal

Une « Carte blanche à Denis Côté » sera présentée du 1<sup>er</sup> au 12 novembre. Cette rétrospective, ainsi que la carte blanche, sont réalisées grâce à la collaboration de la Régie du cinéma. Voir l'index du cycle Denis Côté, en toute indépendance, p. 35.



JONAS  
ODELL :  
REVOLVER  
BANG!  
BANG!

# BANG! BANG!

16

**LES 24 ET 26 SEPTEMBRE** En 1981, à Stockholm, trois étudiants aimant le dessin et l'animation mettent sur pied un studio qu'ils nomment Filmtecknarna. Au début, Jonas Odell, Lars Ohlson et Stig Bergqvist consacrent leurs activités à la production et à la réalisation de courts métrages d'auteur. Mais quelques années plus tard se présente un nouveau débouché pour ces réalisateurs. En effet, l'apparition de la télévision privée en Suède entraîne un besoin d'images que le studio s'empresse de satisfaire. Les fondateurs se lancent donc dans la réalisation d'animations télévisées, de publicités et de vidéoclips tout en revenant périodiquement au court métrage d'auteur. Imprimant à leurs productions une incomparable unité stylistique, ils permettront à Filmtecknarna d'atteindre une renommée internationale. Quand les clients se nomment, par exemple, Ikea, BMW, U2 et Franz Ferdinand, on peut effectivement parler de notoriété. ■ Un autre moment clef dans l'existence de Filmtecknarna survient en 1993 quand les festivals du monde entier sont pris d'assaut par un ovni, *Revolver*, que coréalise le trio fondateur avec Martti Ekstrand. Exerçant encore aujourd'hui une réelle fascination sur le spectateur, cet étrange film en noir et blanc, construit à l'aide de mouvements en boucle et évoquant l'esthétique de Muybridge et des frères Fleischer, expose une histoire du monde dont il ne resterait que quelques fragments énigmatiques. ■ Odell poursuivra une carrière fructueuse comme réalisateur de clips sans abandonner le cinéma d'auteur, approfondissant une approche dans laquelle le désir de saisir le réel s'appuie sur un sens du design

qui, paradoxalement, n'a rien de réaliste. Dans *Family & Friends*, il plonge au fond de sa mémoire pour dresser le portrait de personnages colorés rencontrés jadis et dont le souvenir le hante encore. Pour le célèbre *Never Like the First Time!*, Ours d'or du Festival de Berlin en 2006, il donne un contrepoint graphique à de véritables interviews menées avec des personnes qui racontent un moment marquant de leur existence : leur première expérience sexuelle. ■ Le programme, composé par le cinéaste lui-même, comprend *Revolver*, *My Best Friend Plank*, *Family & Friends*, *Never Like the First Time!* et une sélection de vidéoclips réalisés pour Franz Ferdinand, U2, Goldfrapp, The Hours, Audio Bullys, Erasure, Feeder et Mad Action. La Cinémathèque a acquis une copie neuve 35 mm de *Revolver* en 2006 grâce à l'intervention de cinq généreux donateurs. De plus, le cinéaste nous réserve une surprise de taille, soit la projection de son dernier film, *Lies*, qui vient tout juste d'être présenté en première mondiale à la Mostra de Venise.

#### MARCO DE BLOIS

*Conservateur, cinéma d'animation*

Jonas Odell sera présent à la séance du mercredi, 24 septembre. La rétrospective Jonas Odell : *Revolver Bang! Bang!* est réalisée en collaboration avec l'Office national du film du Canada, le Festival international du film d'animation d'Ottawa et le Swedish Film Institute. Voir l'index du cycle Cinéma d'animation, p. 33.





# Illusion Spectacle

**GEORGES  
SCHWIZGEBEL :  
LE VERTIGE  
AU BOUT  
DU PINCEAU**

**LE 16 OCTOBRE** La dernière fois que Georges Schwizgebel est venu rencontrer le public de la Cinémathèque québécoise, c'était en janvier 2001. Depuis, ce cinéaste d'animation suisse est devenu un peu des nôtres, ayant amorcé après ce passage à Montréal, un cycle de coproductions avec l'ONF qui a donné lieu à trois films soit, *L'Homme sans ombre*, *Jeu* et *Retouches*, de même qu'à une compilation de ses œuvres en DVD. La Cinémathèque, le Festival du nouveau cinéma et l'Office national du film s'unissent donc pour célébrer le travail de ce Genevois grâce à qui la Suisse et le Canada rayonnent désormais conjointement à travers le monde. ■ Dense et riche, la filmographie de Schwizgebel se caractérise par un sens du spectacle, une exubérance, un faste et une profusion qui ne sont pas sans rappeler certains traits de l'art baroque. Conscient aussi d'œuvrer dans le domaine de l'illusion, le cinéaste propose du même souffle une réflexion sur l'art et la vanité, introduisant d'ailleurs souvent dans ses œuvres les thèmes du spectacle et de la représentation. C'est ainsi qu'il faut expliquer l'étonnement que provoque, par exemple, un chef-d'œuvre de virtuosité comme *La Course à l'abîme*, qui se termine par la mise à plat de son impressionnant dispositif ■ Bien qu'il soit proche de la peinture, l'art de Georges Schwizgebel repose sur des mécanismes propres à l'animation et qu'aucun autre art ne saurait reproduire. À l'occasion de cette rétrospective nous, aurons l'occasion de découvrir, en première québécoise, *Retouches*, sa nouvelle réalisation coproduite par le studio GDS, dont il est l'un des cofondateurs, et l'ONF.

**MARCO DE BLOIS**

*Conservateur, cinéma d'animation*

La rétrospective Georges Schwizgebel : Le vertige au bout du pinceau est organisée en association avec le Festival du nouveau cinéma et l'Office national du film du Canada.

Voir l'index du cycle Cinéma d'animation, p. 33. Cette rétrospective sera accompagnée d'une exposition de dessins originaux de films de Georges Schwizgebel, dans le foyer Luce-Guilbeault.

HORS CHAMP  
PRÉSENTE  
TEMPS ET LIEUX :  
LES FILMS  
D'ERNIE GEHR

# Choc déstabilisant

Serene Velocity

**DU 30 OCTOBRE AU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE** Ernie Gehr est, avec Brakhage, Snow, Kubelka, l'un des piliers incontournables du cinéma expérimental. Ses films, ses vidéos et ses installations révèlent une fascination pour les paysages urbains, les lieux de mémoire (*Passage, Signal—Germany on the Air*), la perspective et les limites de la perception (*Serene Velocity*), tout autant que pour les jouets d'optique (*Cotton Candy*), les origines du cinéma (*Eureka*) ou, tout simplement, les tracés de la lumière sur la pellicule (*Wait, Mirage*). La rigueur conceptuelle et la force plastique de ses œuvres semblent opérer une réduction du cinéma à ses éléments fondamentaux, repartant à zéro pour retrouver le choc déstabilisant des origines du cinéma et sa radicale puissance de transformation du visible. Ces films, que l'on qualifierait à tort de « minimalistes », sont le lieu, au contraire, d'une expérience intérieure foisonnante. Faits de lumière, d'espace, de durée, de mouvement, les films de Gehr portent aussi une trame documentaire, en se situant à l'intersection précise d'un temps et d'un lieu, qu'il s'agisse d'une rue de New York en 1971 (*Shift*), de San Francisco au tournant du XX<sup>e</sup> siècle (*Eureka*) ou en 1991 (*Side/Walk/Shuttle*), de Berlin en 1989, à la veille de la chute du Mur (*This Side of Paradise*). Malgré qu'elle soit citée dans toutes les anthologies sur le cinéma d'avant-garde, louangée par les critiques et les historiens, l'œuvre de Gehr est proverbialement peu visible. C'est à ce déficit que *Hors champ* a tenté de remédier, en présentant quelques jalons essentiels de sa filmographie. Ernie Gehr présentera les trois séances et offrira également une leçon de cinéma.

**ANDRÉ HABIB**

*Hors champ* et Université de Montréal

La revue *Hors champ* ([www.horschamp.qc.ca](http://www.horschamp.qc.ca)) reçoit le soutien du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal. Le programme consacré à Ernie Gehr a été rendu possible grâce à une contribution de la Faculté des Beaux-arts de l'Université Concordia ainsi que du Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal. Voir l'index du cycle *Hors champ* présente les films de Ernie Gehr, p. 35.

## RUES ET ROUTES DANS LES CINÉMAS EUROPÉENS CONTEMPORAINS

18

**DU 17 AU 20 SEPTEMBRE** *Chronique d'un été, Le Joli Mai, La Reprise du travail aux usines Wonder, Reprise*, autant de films qui se sont construits sur la rue. La rue comme lieu de liberté, de mémoire, d'expérimentation, de révolte, de recherche, la rue théâtre et moteur des récits qu'on raconte à la caméra et que la caméra nous raconte. ■ Ce court programme est présenté par le PEC (Project on European Cinemas, université McGill) à l'occasion du colloque international *Prises de rue — Street Takes : Streets and Roads in Contemporary European Cinemas — Rues et routes dans les cinémas européens contemporains*. ■ Les films choisis pour ce programme présentent la rue comme espace de parole et d'écoute : à chaque fois la caméra (et le micro) témoignent, resituent une *prise de rue* sur le vif — une certaine idée du *direct* peut qualifier ces travaux de Rouch, Marker, Willemont et Le Roux. ■ Le colloque, quant à lui, s'intéressera aussi à d'autres modes selon lesquels la rue demeure, dans la production contemporaine, un lieu chargé de sens. Considérant le cinéma européen récent (de Haneke à Van der Keuken, d'Erice à Kaurismäki, de Denis à Mungiu), le colloque

*Prises de rue* propose d'examiner les transformations subies par les constructions cinématographiques de la rue dans le contexte de la « nouvelle Europe ». Comment les changements dans la géographie européenne, les nouvelles catégories historiques et les nouvelles technologies audiovisuelles ont-elles affecté les représentations de la rue au cinéma? ■ Pour plus d'informations sur le colloque et le groupe de recherche, consultez le [www.poec.mcgill.ca](http://www.poec.mcgill.ca) ■

**VIVA PACI**

*Chercheure postdoctorale, Université McGill*

Voir l'index du cycle *Prises de rue : Rues et routes dans les cinémas européens contemporains*, p. 35.

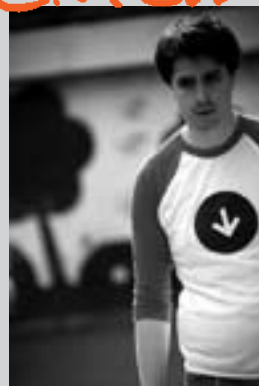
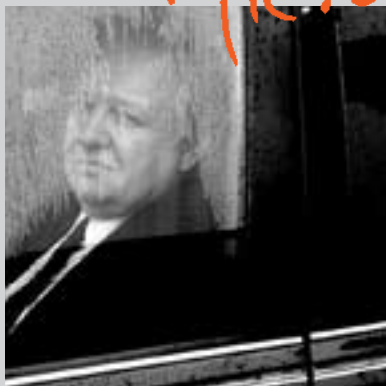
## RENCONTRES INTERNATIONALES DU MICROCINÉMA

**DU 17 AU 20 SEPTEMBRE** Alors qu'il fêtera bientôt ses dix ans, Kino revient avec son festival des Rencontres internationales du microcinéma (RIMC). ■ Pour cette seconde édition, le festival installe ses quartiers à la Cinémathèque. Au programme, des projections de courts et de longs métrages, des ateliers de formation, un Kino Kabaret International et une classe de maître avec Denys Arcand. C'est indéniable, le microcinéma, ce cinéma « fauché » mais si riche en idées et en spontanéité, sera mis à l'honneur. ■ En ouverture du festival, après s'être désaltéré lors du cocktail d'ouverture au Café-Bar de la Cinémathèque, les cinéphiles auront le privilège d'assister à la grande avant-première du tout dernier projet de production de Kino, L'Atelier K. Six des réalisateurs les plus expérimentés de Kino présenteront le fruit de leur travail de ces six derniers mois : un programme de six courts métrages de haut calibre. ■ Les jours suivants, vous pourrez assister aux projections en salle de deux longs métrages rarement vus à Montréal : *Four Eyed Monsters*, d'Arin Crumley et Susan Buice (É.-U., 2005) et *Bobby*, de François Blouin et Ian Lauzon (Québec, 2006). Ces deux films font la parfaite démonstration qu'il est possible de concilier microcinéma et long métrage. ■ Côté « court », les RIMC présenteront une compétition de courts métrages de microcinéma ; la crème de la crème du Québec et d'ailleurs ; rien que du microcinéma de qualité. Un prix du public sera remis au film gagnant. ■ Par ailleurs, les RIMC poursuivront leur chemin avec des ateliers de formation et des Kino Kabaret International jusqu'au 27 septembre. Consultez l'ensemble de la programmation sur le site [www.microcinema.ca](http://www.microcinema.ca) ■ Bon festival!

### FRANÇOIS TOUSSAINT

Directeur de Kino'00

Voir l'index du cycle Rencontres internationales du microcinéma, p. 35.



## FESTIVAL SPASM

**LE 24 OCTOBRE** Fondé en 2002, le Festival SPASM est né du désir d'encourager la variété et l'exploration des différents genres cinématographiques à l'intérieur du cinéma québécois. Avec une programmation composée surtout de films d'horreur, de science-fiction et fantastiques, le Festival SPASM est devenu un lieu incontournable pour la diffusion de courts métrages provenant des quatre coins du Québec. Cette année, dans le cadre de sa 7<sup>e</sup> édition, le Festival SPASM est fier de présenter son tout premier volet de longs métrages de films de genre québécois. Une occasion unique de découvrir les œuvres de jeunes réalisateurs qui, pour la majorité, en sont à leur première expérience de long métrage.

### JARRETT MANN

Président

Voir l'index du cycle Festival SPASM, p. 35.

Microcinéma



EXPO  
EXPO  
EXPO  
Organique

## MÉTAMORPHOSES

Il m'est souvent difficile de définir la forme concrète que me renvoie mon corps physique. Comme bien des gens, et quoique j'y porte une attention parfois démesurée, j'éprouve une difficulté certaine à nommer mon corps. L'expression de mes émotions impose une certaine perception physique que j'ai de moi-même : si je marche avec bonne humeur, je peux me sentir comme un géant ; quand je suis fébrile, je suis le plus petit parmi tous ; joyeux, mon visage devient tout rond — irrité, il devient tordu. En fait, je perçois l'expression du corps comme quelque chose de très fluide, une forme organique que les émotions, en quelque sorte, déforment. Mes *Métamorphoses* tentent de refléter cette conscience, de saisir une première expression achevée, organique, du corps physique. ■ Ma proposition d'images, leur captation photographique ou cinématographique cherche à libérer le corps de sa forme purement, strictement physique. J'enregistre ainsi la perception éphémère de mon paysage intérieur. Je me sers de la caméra comme d'un outil de transformation.

### STEFAN NITOSLAWSKI

*Stefan Nitoslawski est né et a grandi à Montréal. En 1992, il effectue des études à l'École nationale de cinéma de Łódź en Pologne. Depuis son retour à Montréal, il s'intéresse particulièrement à la photographie expérimentale et au cinéma documentaire. Ses images ont été exposées, entre autres, au Musée d'Art photographique du Danemark et au Musée de la Cinématographie en Pologne. Elles ont provoqué, à chaque fois, une réflexion sur l'identité individuelle et sur la nature des réalités observées. Les documentaires auxquels il a travaillé pour la télévision, à titre de réalisateur ou de directeur de la photographie, abordent des thèmes sociaux et ont été diffusés dans plusieurs pays.*

*L'installation Métamorphoses, créée spécialement pour la salle Norman-McLaren, est présentée du 17 septembre au 9 novembre.*

## MERCREDI 3 SEPTEMBRE

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### All Tomorrow's Parties

(Mingri tianya)

Réal. : Diao Yinan [Chine-Fr., 2003, 96 min, 35 mm, v. o. mandarine et coréenne, s.-t. angl.] avec Cho Yong Won, Djiao Yi Nan, Zhao Wei Wei

→ Dans un avenir post apocalyptique, le pouvoir totalitaire en place s'effondre soudain. Deux hommes et deux femmes errent dans un monde en ruines mais de nouveau libre. « *All Tomorrow's Parties* est un très beau film d'anticipation [...] En bon néo punk, Yu Likwai convoque une chanson du Velvet Underground pour son titre, le groupe Joy Division pour sa bande musicale et une impressionnante avalanche d'images de ruines postindustrielles... toutes arrachées à des décors "naturels" d'aujourd'hui. Quand le *no future* se mue en *no present*. » (Arnaud Malherbe, 2004)

19 h FERNAND-SEGUIN

Chine : Nouvelles voix

documentaires

### In Search of the Soul of Lin Zhao

Réal. : Hu Jie [Chine, 2004, 100 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl. et cantonais]

→ Avec passion et minutie, Hu Jie reconstitue la vie de la journaliste Lin Zhao. Condamnée à la prison en 1960 pour des textes jugés contre révolutionnaires, elle y a écrit des centaines de pages de poésie et de réflexions politiques, envers et contre tout, avant d'être exécutée. « La démarche de Hu Jie ne ressemble à aucune autre [...] Il utilise le cinéma pour contester la version officielle de l'histoire chinoise, pour trouver des images qui permettent, en ses propres mots, de se rappeler l'histoire. » (Shen Rui, 2005)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Summer Palace

(Yihe yuan)

Réal. : Lou Ye [Chine-Fr., 2006, 138 min, 35 mm, v. o. mandarine, coréenne et all., s.-t. angl.] avec Hao Lei, Guo Xiaodong, Hu Ling

→ 1989. Étudiante nouvellement arrivée à Beijing, Yu Hong s'éprend follement de Zhou Wei. Autour de leur relation orageuse, la contestation et la soif de liberté des étudiants montent. « *Summer Palace* est porté par un beau réflexe clandestin : Lou Ye ne laisse jamais le moindre regard extérieur, moraliste, briser le cercle secret que ses personnages ont tracé autour d'eux. Seule façon pour lui d'atteindre, avec leur consentement, des choses inouïes. » (Philippe Azoury, 2006)

Repris le vendredi 5, 16 h. PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC CINÉ-ASIE.



All Tomorrow's Parties

## JEUDI 4

18 h 30

Cinéma d'animation

### Films d'animation chinois récents

**Daily Diary** réal. : Han Bo, 2002, 3 min, Beta SP, sans dial. ; **Save** réal. : Anli Liu, 2002, 5 min, Beta SP, sans dial. ; **The Emerald Jar** réal. : Xi Chen, 6 min, 2007, 6 min, Beta num., sans dial. ; **Black Pig**, **White Pig** réal. : Gong Zhang, 2005, 5 min, DVD, sans dial. ; **The Mirror** réal. : Yu Shui, 2002, 4 min, Beta SP, sans dial. ; **Cai Wei** réal. : Ye Zhao, Yang Huan, 2003, 8 min, Beta SP, sans dial. ; **Season and Butterfly** réal. : Steven Shao, 2004, 5 min, DVD, sans dial. ; **White Snake** réal. : Yun Ting Ruan, 2006, 6 min, Beta num., sans dial. ; **Pan Tian Shou** réal. : Joe Chang, 2003, 5 min, Beta SP, sans dial. ; **Wind** réal. : Yan Li, 2003, 7 min, Beta SP, sans dial. ; **Subway** réal. : Xu Xiaofeng, 2002, 3 min, Beta SP, sans dial. ; **Tree** réal. : Jie Lin, 2006, 4 min, DVD, sans dial. ; **New Pants: She Is Automatic** réal. : Huang Ting, 2002, 4 min, Beta SP, sans dial.

→ Programmée par le spécialiste de l'animation Marcel Jean, cette étonnante sélection de 13 films d'animation chinois contemporains offre l'occasion de découvrir le travail de jeunes cinéastes et d'étudiants, certains s'inspirant de la peinture chinoise traditionnelle, d'autres proposant un style graphique neuf et percutant. EN PRÉSENCE DE MARCEL JEAN.

19 h FERNAND-SEGUIN

Chine : Nouvelles voix

documentaires

### The Last Lumberjacks

(Mu bang)

Réal. : Yu Guangyi [Chine, 2006, 90 min, DVCAM, v. o. mandarine, s.-t. angl.]

→ Dans les montagnes enneigées du nord-est de la Chine, des bûcherons exploitent la forêt, avec leur seule force et celle de quelques chevaux. Yu Guangyi, originaire de la région, filme au plus près la vie du camp et le travail harassant. « *The Last Lumberjacks* rappelle le chef-d'œuvre de Wang Bing. À l'ouest des rails, et *Elsewhere*, de Nikolaus Geyrhalter, par son approche extrêmement intime et physique du travail et de son impact culturel et émotionnel sur les groupes et les individus. » (Robert Koehler, 2007)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### The Silent Holy Stones

(Lhing vjags kyi ma ni rdo vbum)

Réal. : Wanma Caidan [Chine-Tib., 2005, 102 min, 35 mm, v. o. tibétaine, s.-t. angl.] avec Danpei Lama, Quhuancang Buddha, Quesai

→ Un jeune moine tibétain rentre chez lui pour les célébrations du Nouvel An. Fasciné par la télévision, il veut apporter celle de sa famille au monastère pour la montrer à son vieux maître. Un premier film tibétain tourné avec des non professionnels par un cinéaste formé à l'Académie du Film de Pékin. « La culture tibétaine est profonde. À travers les films, on peut répandre notre culture. J'espère que ce film sera la première pierre de l'édifice [...] Je pense que c'est la base pour construire autre chose. » (Wanma Caidan, 2006)

## VENDREDI 5

16 h CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Summer Palace

(Yihe yuan)

Réal. : Lou Ye [Chine-Fr., 2006, 138 min, 35 mm, v. o. mandarine, coréenne et all., s.-t. angl.]

→ Voir mercredi 3, 20 h 30.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Conjugaison

(Dongci bianwei)

Réal. : Emily Tang [H.K.-Chine, 2001, 94 min, Beta num., v. o. mandarine, s.-t. fr.] avec Qian Yu, Zhao Hong, Tian Yu

→ Beijing, 1989. Hantés par les récents événements de la place Tiananmen, un jeune couple et leurs amis tentent de se faire une vie. Leur amitié et leur solidarité s'altèrent peu à peu. « Le film [...] ne commente pas mais divulgue les tracas et la peur sur un mode pointilliste, ce qui rend le discours beaucoup plus convaincant et fort. » (Thierry Jobin, 2001)

19 h FERNAND-SEGUIN

Chine : Nouvelles voix

documentaires

### Fengming, Chronique d'une femme chinoise

(He Fengming)

Réal. : Wang Bing [Chine-Belg.-H.K., 2007, 186 min, Beta num., v. o. mandarine, s.-t. fr.]

→ Une vieille femme, He Fengming, raconte sa vie qui couvre plus de soixante ans de l'histoire de la Chine. Jeune étudiante quand les communistes prennent le pouvoir en 1948, elle rejoint les rangs de la révolution. Un texte critiquant le Parti écrit par son mari leur vaudra d'être séparés et envoyés dans des camps de travail. « La mise en scène place le spectateur dans la position humble et attentive d'un invité de Fengming, témoin d'une forme exceptionnellement pure de témoignage, d'habileté à raconter. » (Robert Koehler, 2007)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Taking Father Home

(Bei ya zi de nan hai)

Réal. : Ying Liang [Chine, 2006, 100 min, DVCAM, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Xu Yun, Liu Xiaopei, Wang Jie

→ Xu Yun part à la recherche de son père qui a abandonné sa famille six ans plus tôt. En ville, il se lie à un petit escroc, puis à un policier, avant de confronter son père. Voir du même cinéaste *The Other Half* (présenté le 27 septembre). « Un travail du talent et de la vision sur des moyens très pauvres, *Taking Father Home* est un puissant premier film. Tourné avec rien, à l'insu de la censure, le film utilise l'histoire du jeune garçon pour parler de la Chine d'aujourd'hui, du développement industriel aux désastres naturels et aux relocalisations forcées. » (Jay Weissberg, 2006)

## SAMEDI 6

17 h CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Weed

Réal. : Wang Liren [Chine, 2007, 99 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Mai Zi, Li Wanjing, Li Si

→ Un jeune voyeur s'amourache d'une belle voisine qui se prostitue. Lorsque survient le mari et souteneur de celle-ci, tout bascule et le jeune homme sombre lentement dans le désespoir et la folie. « Des échos du *Décalogue* de Kieslowski traversent ce récit d'une déchéance inventif et étonnamment stylisé. » (International Film Festival Rotterdam, 2007)

19 h CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Mid-Afternoon Barks

(Xiaowu gou jiao)

Réal. : Zhang Yuedong [Chine, 2007, 78 min, Beta num., v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Zhang Yuedong, Qieli Dunzhu, Han Dong

→ Un berger abandonne brusquement son troupeau, un réparateur n'a rien à réparer et un vendeur de melon est sans cesse dérangé. Partout, de mystérieux poteaux sont installés... « Une logique absurde et onirique sous-tend ce film ingénieusement conçu et mis en scène. Un premier film qui ne ressemble à rien d'autre dans le cinéma chinois contemporain. » (Robert Koehler, 2007)

19 h FERNAND-SEGUIN

Jia Zhang-ke : Le néoréalisme

réapproprié

### Xiao Shan Going Home

(Xiao Shan hui jia)

Réal. : Jia Zhang-ke [Ch., 1995, 58 min, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Wang Hongwei, Zhou Xiaomin, Zhu Liqin

→ Installé à Beijing, Xiao Shan doit rentrer chez lui pour les fêtes du Nouvel An. Ne voulant pas faire le voyage seul, il se met à la recherche d'un compagnon de route. Un des premiers courts métrages de Jia Zhang-ke, tourné alors qu'il était étudiant à l'Académie du film de Beijing. « C'est sans hésitation mon film le plus important avant *Xiao Wu*. Il fonde mon cinéma. Le type de personnage que j'aime et mon style s'affirment avec *Xiao Shan*. » (Jia Zhang-ke, 2003)

21 h CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Fujian Blue

(Jinbi huihuang)

Réal. : Weng Shou-ming [Chine, 2007, 91 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Luo Jin, Zhu Xiaopeng, Chen Shu

→ Dans une ville du Fujian, le jeune Amerika participe à un racket de chantage. Quand sa mère devient la cible du gang, les choses tournent mal. Un de ses complices, Dragon, espère quant à lui rejoindre son frère en Angleterre. « Le film rappelle *The Boys from Fengkui* de Hou Hsiao-hsien, et l'on trouve dans l'histoire de Dragon l'influence du regard distant et dédramatisé de Hou. Weng y ajoute une originalité de son cru, notamment, dans des images fantômes presque subliminales de Londres. » (David Bordwell, 2007)

## DIMANCHE 7

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma chinois

### Romance of a Fruit Peddler

(Zhi guo yuan)

Réal. : Shichuan Zhang [Chine, 1922, 30 min, 35 mm, muet, intertitres angl.] avec Zhegu Zheng, Zhengqiu Zheng, Ying Yu

→ Chang, un charpentier devenu marchand de fruits, est amoureux de la fille de son voisin docteur. Ce dernier n'accepte leur mariage qu'à la condition que Chang lui apporte plus de patients. Comédie romantique sur la mobilité sociale, *Romance...* caricature le contrôle féodal et patriarcal sur le mariage et la famille. C'est le plus vieux film chinois connu à ce jour.

SUIVI DE

## DIMANCHE 7 (SUITE)

### Goddess

(Shennü)

Réal. : **Yonggang Wu** [Chine, 1935, 77 min, 35 mm, muet, intertitres angl.] avec **Ruan Lingyu, Tian Jian, Li Keng**

- Une mère célibataire, incarnée par la « Greta Garbo de Shanghai », Ruan Lingyu, une des plus grandes actrices du cinéma muet, se prostitue pour assurer la vie et l'éducation de son fils. Elle doit faire face à ceux qui, comme elle, appartiennent au monde interlope de Shanghai, mais également aux honnêtes gens. « *Shennü* peut être considéré comme le meilleur film des années 1930 en Chine. J'aime énormément ce film. Bien qu'il soit muet, on peut y voir le vrai sens de la vie. » (Chen Kaige, 2006) ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAUDEAU.

19 h CLAUDE-JUTRA

Chine : *Nouvelles voix*

### An zi

Réal. : **Lei Xiaobao** [Chine, 2006, 99 min, Beta SP, v. o. mandarin, s.-t. angl.] avec **Wang Peian, Xiao Xiouying, Zhang Ronghan**

- Après avoir perdu son restaurant, un couple part en ville travailler pour un cousin. Celui-ci se révèle être un petit bandit qui s'interpose entre l'homme et la femme, les réduisant aux pires extrémités. Un portrait implacable de l'exploitation et de l'apprentissage de la survie.

## MERCREDI 10

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Jia Zhang-ke :

*Le néoréalisme réapproprié*

### Pickpocket

(Xiao Wu)

Réal. : **Jia Zhang-ke** [H. K.-Chine, 1998, 105 min, 35 mm, v. o. mandarin, s.-t. angl.] avec **Wang Hong Wei, Hao Hongjian, Zuo Baifao**

- Dans une ville de province, Xiao Wu vit du vol de portefeuilles. Alors que ses anciens complices se sont achetés une respectabilité, il persiste dans cette vie marginale. Il rencontre Meimei, une chanteuse de karaoké. Premier film de Jia Zhang-ke. « Si *Xiao Wu* procure cette sensation rare d'être vivant, il le doit autant à son art souverain de l'enregistrement (la rue d'une ville chinoise, ses passants, ses badauds) qu'à la variété de son style et la délicatesse de son écriture. » (Charles Tesson, 1999) Repris le vendredi 12, 16 h.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Jia Zhang-ke :

*Le néoréalisme réapproprié*

### Unknown Pleasures

(Ren xiao yao)

Réal. : **Jia Zhang-ke** [Jap.-Chine, 2002, 113 min, 35 mm, v. o. mandarin, s.-t. angl.] avec **Zhao Tao, Zhao Wei Wei, Wu Qiong**

- Deux adolescents traînent leur désœuvrement à Datong. Xiao Ji s'éprend d'une chanteuse locale, alors que Bin Bin fréquente une jeune étudiante. « Portant la marque de Robert Bresson et Hou Hsiao-hsien, *Plaisirs inconnus* se présente comme une réinvention formelle indolente du néoréalisme. Le film est à la fois distancé et immédiat; une fiction avec la force d'un documentaire. » (Jim Hoberman, 2003) Repris le samedi 20, 17 h.

## JEUDI 11

17 h 30 CLAUDE-JUTRA

Jia Zhang-ke :

*Le néoréalisme réapproprié*

### Table ronde autour de l'œuvre de Jia Zhang-ke

- Animée par Lu Tonglin, professeure à l'Université de Montréal, la table ronde donnera la parole à quatre spécialistes du cinéma chinois. Chris Berry, professeur à l'Université de Londres, a intitulé sa conférence « En synchro avec le monde : temps, éthique et globalité dans le cinéma de Jia Zhang-ke » ; Ackbar Abbas, professeur à l'Université de Californie, a pour sa part titré la sienne « *Still Life* : Le documentaire et l'inconscient spatial » ; Érik Bordeleau, de l'Université de Montréal, propose « *Still Life* ou la Chine "interpolée" » et Poshek Fu, de l'Université d'Illinois, « La Chine de Jia Zhang-ke : des histoires de déplacement ». LA TABLE RONDE SE DÉROULERA EN ANGLAIS. ENTRÉE LIBRE.

19 h FERNAND-SEGUIN

Chine : *Nouvelles voix*

*documentaires*

### Garden in Heaven

(Tiantang huayuan)

Réal. : **Ai Xiaoming, Hu Jie** [Chine, 2005, 140 min, Beta SP, v. o. mandarin, s.-t. angl. et cantonais]

- En 2003, une institutrice de Xiangtan, Huang Jing, est trouvée morte. Malgré des circonstances qui laissent croire au viol et au meurtre de la jeune femme, les autorités sont plus que réticentes à enquêter. Un vaste mouvement, porté entre autre par Internet, se met en branle pour réclamer justice. Au même moment, on s'apprête à inscrire le respect des droits de l'homme dans la Constitution chinoise.

19 h CLAUDE-JUTRA

Jia Zhang-ke :

*Le néoréalisme réapproprié*

### Platform

(Zhantai)

Réal. : **Jia Zhang-ke** [H. K.-Chine-Jap.-Fr., 2000, 154 min, 35 mm, v. o. mandarin, s.-t. angl.] avec **Wang Hong Wei, Zhao Tao, Liang Jing-dong**

- De 1979 à 1989, les tribulations et les transformations de la troupe de théâtre amateur de Fenyang, des spectacles de propagande au rock populaire, du collectivisme à la privatisation. « Rarement on aura montré avec une telle évidence des gens pris dans une évolution historique qui leur demeure absolument incompréhensible. » (Didier Péron, 2001) Repris le dimanche 28, 19 h.

## VENDREDI 12

16 h CLAUDE-JUTRA

Jia Zhang-ke :

*Le néoréalisme réapproprié*

### Pickpocket

(Xiao Wu)

Réal. : **Jia Zhang-ke** [H. K.-Chine, 1998, 105 min, 35 mm, v. o. mandarin, s.-t. angl.]

- Voir mercredi 10, 18 h 30.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Jia Zhang-ke :

*Le néoréalisme réapproprié*

### Our Ten Years

(Womende Shinian)

Réal. : **Jia Zhang-ke** [Chine-H. K., 2007, 8 min, 35 mm] avec **Tian Yuan, Zhao Tao**

- Un train parcourt la province de Shanxi. En dix ans, le temps et le changement font lentement leur marque sur les voyageurs et le paysage.

SUIVI DE

### Dong

Réal. : **Jia Zhang-ke** [Chine-H. K., 2006, 66 min, Beta num., v. o. mandarin et thaï, s.-t. fr.]

- Documentaire en forme de diptyque, *Dong* suit le peintre Liu Xiaodong, ami de Jia, alors qu'il peint les ouvriers de Fengjie, dans la vallée des Trois-Gorges, puis des travailleuses de bar de Bangkok. Film frère et point de départ de *Still Life* (présenté le 13 septembre à 19 h), *Dong* en partage les lieux de tournage et certains personnages. « Le film, infiniment libre et ample, est une sorte d'essai déambulatoire sur le rapport qu'entretient la réalité et sa représentation, rapport dont le vecteur principal serait le corps humain. » (Jacques Mandelbaum, 2007)

19 h FERNAND-SEGUIN

Chine : *Nouvelles voix*

*documentaires*

### Taishi Village

Réal. : **Ai Xiaoming** [Chine, 2006, 114 min, Beta SP, v. o. mandarin, s.-t. angl. et cantonais]

- En avril 2005, les habitants du village de Taishi entreprennent de contester leurs dirigeants locaux, qu'ils soupçonnent de corruption, et réclament leur destitution. Leurs initiatives — pétitions, manifestations, occupations — seront violemment réprimées. À compter de septembre, la professeure d'université et cinéaste Ai Xiaoming, qui sera attaquée et menacée durant le tournage, filme les événements qui attireront l'attention de la communauté internationale.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Jia Zhang-ke :

*Le néoréalisme réapproprié*

### The World

(Shijie)

Réal. : **Jia Zhang-ke** [Chine-Jap.-Fr., 2004, 140 min, 35 mm, v. o. mandarin, shanxi et russe, s.-t. angl.] avec **Zhao Tao, Cheng Taisheng, Wang Xiaoshuai**

- Tao travaille comme danseuse au parc d'attraction The World de Beijing, qui réunit en miniature toutes les merveilles du monde. Dans ce microcosme, elle croise immigrés, petits escrocs et travailleurs cherchant comme elle une vie meilleure. « Jamais personnages n'ont habité d'une manière si concrète, multiple et simultanée les lieux [...] Cette circulation donne la respiration au film, le pourvoir d'un accent d'urgence et de mélancolie très grand, dans un mélange détonnant de tristesse et de légèreté. » (André Roy, 2005) Repris le jeudi 18, 20 h 30.

## SAMEDI 13

17 h CLAUDE-JUTRA

Chine : *Nouvelles voix*

*documentaires*

### Sur le Yangzi

(Up the Yangtze)

Réal. : **Yung Chang** [Qué., 2007, 93 min, 35 mm, v. o. angl. et mandarin, s.-t. fr.]

- Forcée de quitter sa famille pour travailler, Yu Shui s'engage sur un bateau de croisière qui sillonne le Yangzi. La construction du barrage des Trois-Gorges, le plus grand du monde, bouleverse la vie sur le fleuve, dont celle de sa famille. « *Up the Yangtze* est complètement fascinant [...] parce que Chang a intelligemment choisi de se concentrer sur l'intime dans son exploration des répercussions de l'ambitieux et absurde projet des Trois-Gorges. » (Brendan Kelly, 2008) EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE.

19 h CLAUDE-JUTRA

Jia Zhang-ke :

*Le néoréalisme réapproprié*

### Still Life

(Sanxia haoren)

Réal. : **Jia Zhang-ke** [Chine-H. K., 2006, 111 min, 35 mm, v. o. mandarin, s.-t. fr.] avec **Zhao Tao, Han Dejun, Wang Hongwei**

- Un homme et une femme à la recherche de leurs conjoints aboutissent à Fengjie, ville déjà en partie engloutie sous les eaux du barrage des Trois-Gorges. Lion d'or, Venise 2006. « L'importance de *Still Life* réside dans les variations et l'approfondissement que Jia y donne à ses thèmes et personnages habituels. Mais tout aussi cruciale est la merveilleuse maîtrise formelle qui s'y manifeste à chaque image. » (Ian Johnston, 2007)

21 h CLAUDE-JUTRA

Jia Zhang-ke :

*Le néoréalisme réapproprié*

### 24 City

(Er shi si cheng ji)

Réal. : **Jia Zhang-ke** [Chine-H. K.-Jap., 2008, 112 min, 35 mm, v. o. mandarin, s.-t. angl.] avec **Joan Chen, Lu Liping, Zhao Tao**

- Chengdu, aujourd'hui. Une usine et sa cité ouvrière sont sur le point d'être détruites pour faire place à des appartements de luxe. À la frontière de la fiction et du documentaire, les témoignages de trois générations sur 50 ans d'histoire. « On veut y voir [...] les signes d'un cinéma à venir, enfin libéré du vieux débat fiction/documentaire et de ses crispations idéologiques, considérant les deux polarités du cinéma comme les moyens nécessaires à l'invention de formes, de récits et de personnages sans étiquette. » (Cyril Neyrat, 2008)

## DIMANCHE 14

17 h CLAUDE-JUTRA

*Histoire du cinéma chinois*

### Old and New Shanghai

(Xinjiu Shanghai)

Réal. : **Bugao Cheng** [Chine, 1936, 90 min, 35 mm, v. o. mandarin, s.-t. angl.] avec **Qiuxia Gong, Naishuang Hai, Shaomei Yuan**

- La vie quotidienne et les sentiments de neuf familles vivant dans un même immeuble à Shanghai. Sous la pression de la crise économique, les petits bourgeois ruinés font le grand écart pour subvenir à leurs besoins et sauver la face. Tout ce petit monde se bat, espère, s'inquiète, s'ignore, s'entraide, sans jamais oublier d'en rire.

19 h CLAUDE-JUTRA

Jia Zhang-ke :

*Le néoréalisme réapproprié*

### In Public

(Gong gong chang suo)

Réal. : **Jia Zhang-ke** [Chine, 2001, 30 min, Beta SP, v. o. mandarin, s.-t. fr.]

- Pendant 45 jours, Jia a filmé au hasard dans les espaces publics à Datong. Gares, autobus, bars, rues, sont les théâtres de micro histoires et de fragments de vie. Un documentaire qui annonce *Unknown pleasures*. « Les "personnages" vus dans *In Public* échappent à toute caractérisation, dans un film qui joue sur l'indétermination et l'observation intuitive. Rien n'y est définissable, pourtant tout y est mystérieux et fascinant. » (Kevin Lee, 2003)

SUIVI DE

### Useless

(Wuyong)

Réal. : **Jia Zhang-ke** [Chine-H. K., 2007, 80 min, Beta SP, v. o. mandarin, angl. et fr., s.-t. f.]

→ Le travail dans une manufacture textile de Guangdong, les créations de la designer Ma Ke, et des petits tailleurs dans la province de Shanxi : l'industrie du vêtement comme prétexte à une réflexion sur la consommation et la création. Prix Orizzonti, Venise 2007. « Sa patience à observer, la juste distance qu'il sait trouver par rapport à ceux qu'il filme, qu'ils se confient à lui ou qu'ils soient observés, font le prix de *Useless* : Jia remonte de la société industrielle chinoise la plus médiatisée, à la ville de ses racines personnelles [...] » (Hubert Niogret, 2008)

## MARDI 16

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma québécois

### Les Plouffe

Réal. : Gilles Carle [Qué., 1981, 168 min, nouvelle copie 35 mm] avec Émile Genest, Juliette Huot, Gabriel Arcand

→ Cette chronique intimiste d'une famille de Québec, bouleversée par la crise économique et la guerre qui transformèrent radicalement la province dans les années 1930 et 1940, est aussi une fresque historique et sociale révélant le talent et la sensibilité d'un Gilles Carle à son meilleur. En nous faisant passer du rire aux larmes, il signe un grand film populaire digne des meilleures suites romanesques de l'histoire du cinéma. LA PROJECTION DE CETTE NOUVELLE COPIE DU FILM — TIRÉE GRÂCE À UNE COMMANDITE DE VISION GLOBALE — EST RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC ALLIANCE VIVAFILM DANS LE CADRE DU LANCEMENT DES DVD DES FILMS *LES PLOUFFE* ET *LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE*. ENTRÉE GRATUITE. SUR PRÉSENTATION D'UN BILLET. LES BILLETS POURRONT ÊTRE RETIRÉS AU COMPTOIR D'ACCUEIL DE LA CINÉMATHÈQUE À PARTIR DU 9 SEPTEMBRE (ABONNÉS COMPRIS). MAXIMUM DE 4 BILLETS/PERSONNE.

## MERCREDI 17

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Prises de rue : Rues et routes dans les cinémas européens contemporains*

### Chronique d'un été

Réal. : Edgar Morin, Jean Rouch [Fr., 1961, 90 min, 35 mm]

→ Été 1960, Paris : « Avec *Chronique d'un été*, Rouch et Morin faisaient du cinéma-vérité, non seulement en utilisant des moyens techniques, mais en ce sens que ces moyens étant une sorte de provocation à l'expression libre, ils attendaient de leurs personnages un engagement inexistant dans toute autre école documentaire. C'est une démarche qui se veut scientifique, les moyens techniques étant mis en œuvre par des ethnologues, des sociologues... » (Michel Serceau, 1996)

19 h FERNAND-SEGUIN

*Chine : Nouvelles voix documentaires*

### Wellspring

(Zai yiqi de Shiguang)

Réal. : Sha Qing [Chine, 2002, 49 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl.]

→ Dans un village de campagne, un jeune garçon atteint de paralysie cérébrale vit entouré de l'amour de sa famille et de sa communauté. Mais l'état du garçon se détériore sous le regard impuissant de ses proches qui refusent malgré tout de baisser les bras. « Mon film n'a pas pour but de ne montrer que les difficultés auxquelles font face ces gens. J'espère avoir capturé aussi leur force, leur persévérance, leur fier et par-dessus tout, la beauté de leur vie. » (Sha Qing, 2003)

SUIVI DE

## The Folk Song on the Plain

(Ping yuan shang de shan ge)

Réal. : Hu Jie [Chine, 2001, 70 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl. et cantonais]

→ Interpellé par le phénomène des mariages forcés, Hu Jie se penche sur le cas de Luo Xiaojia, kidnappée à 17 ans au Yunnan pour être mariée à un fermier de la province de Shandong. Sans a priori, il documente sa vie quotidienne et sa vision, surprenante, de sa situation.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Rencontres internationales du microcinéma*

### Atelier K : Avant-première

À la verticale du moment présent réal. :

Jéricho Jeudy, Qué., 2008 ; *L'Entrevue* réal. : Jean-François Robichaud, Qué., 2008 ; *Le Long Week-end* réal. : Kim St-Pierre, Qué., 2008 ; *La Queue du train* réal. : François Jacob, Qué., 2008 ; *Montréal, le lendemain* réal. : Jules Saulnier, Qué., 2008 ; *L'Éblouissement* réal. : Olivier Gilbert, Qué., 2008. Durée totale : 100 min

→ Atelier K est le tout premier projet de production encadré de KINO'00. Dans le cadre de l'Atelier K, six cinéastes et leurs équipes bénévoles ont uni leurs efforts pour réaliser six courts métrages de qualité, tout en profitant au maximum de la liberté de création et de la flexibilité qu'offre le microcinéma. EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS. ENTRÉE LIBRE.

## JEUDI 18

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Chine : Nouvelles voix*

### Blind Shaft

(Mang jing)

Réal. : Li Yang [Chine-All.-H.-K., 2003, 92 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Li Yixiang, Wang Shuangbao, Wang Baoqiang

→ Deux mineurs ont élaboré un stratagème cruel pour empocher les primes d'accident d'inconnus dans les compagnies où ils travaillent. Ils prennent bientôt sous leur protection un jeune étranger qu'ils font passer pour un parent... Ours d'argent, Berlin 2003. Voir du même réalisateur, *Blind Mountain* (présenté le 19 septembre). « Cette exploration parfois choquante de la cupidité et du meurtre est moitié film néoréaliste, moitié film noir ; un film sans scènes superflues où la tension augmente sans cesse. » (Jim Hoberman, 2004)

20 h FERNAND-SEGUIN

*Rencontres internationales du microcinéma*

### Bobby

Réal. : François Blouin, Ian Lauzon [Qué., 2006, 90 min] avec Pierre Brassard, Patrick Lauzon, Félix Ross

→ Écrit et tourné en 2000, *Bobby* est l'histoire d'un homme qui a décidé d'améliorer sa qualité de vie en détruisant son désir sexuel par la castration chimique. Une nuit, il force la dose et commence à halluciner. On le convie à un étrange dîner de famille où se trouve son double féminin qui l'accueillera à la terreur : entrer dans le rôle du Prince charmant. Bobby croit contrôler ses hallucinations, mais bientôt celles-ci semblent émerger d'une guerre intérieure incontrôlable. Au fond du cerveau de Bobby, il y a un animal qui ne se comprend plus. EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS. ENTRÉE LIBRE.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Jia Zhang-ke :*

*Le néoréalisme réapproprié*

### The World

(Shijie)

Réal. : Jia Zhang-ke [Chine-Jap.-Fr., 2004, 140 min, 35 mm, v. o. mandarine, shanxi et russe, s.-t. fr.]

→ Voir vendredi 12, 20 h 30.

## VENDREDI 19

16 h CLAUDE-JUTRA

*Chine : Nouvelles voix*

### Blind Mountain

(Mang shan)

Réal. : Li Yang [Chine, 2007, 95 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Huang Lu, Yang Youan, Zhang Yuling

→ Attirée par une promesse d'emploi dans un village isolé, une jeune femme y est mariée de force à un paysan. Toute la famille et le village contribuent à la garder prisonnière malgré sa révolte. « Ici, l'horreur est basée moins sur la violence que sur la logique [...] Il est rare de voir un film si plein d'indignation, si ferme dans sa description de l'injustice. » (James Snyder, 2007) Repris le dimanche 21, 19 h.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Le GRAFICS présente*

### Le Cinéma au Québec au temps du muet

Danse indienne réal. : Gabriel Veyre,

Fr., 1898, 1 min à 18 i/s, 35 mm ; *Winter Sports* É.-U., 1903, 5 min à 20 i/s,

35 mm ; *How a French Nobleman Got*

*a Wife Through the New York Herald*

*Personal Columns* réal. : Edwin S. Porter,

É.-U., 1904, 9 min à 16 i/s, 35 mm ; *Mes*

*espérances en 1908* réal. : Léo-Ernest

Ouimet, Qué., 1908, 3 min à 16 i/s, 35 mm ;

*A Sailor's Heart* réal. : Wilfred Lucas,

É.-U., 1912, 17 min à 16 i/s, 35 mm ; *Max*

*a peur des chiens* réal. : Lucien Nonguet,

Fr., 1910, 8 min à 16 i/s, 16 mm ; *One*

*Hundred Percent American* réal. : Arthur

Rosson, Can., 1918, 14 min, 16 mm ; *His*

*Royal Highness Prince of Wales on His*

*First Visit to Toronto* réal. : L.-E. Ouimet,

Can., 1918, 6 min, 35 mm ; *Rambles in*

*Gaspesia*, Qué. 1928, 15 min à 16 i/s,

16 mm ; *Germ Mania* réal. : Otto Messmer,

É.-U., 1927, 7 min à 24 i/s, 16 mm. Durée

totale : 85 min.

→ Un programme représentatif de films montrés au Québec au temps du muet. Il est présenté à l'occasion du lancement du site [www.cinemamuetquebec.ca](http://www.cinemamuetquebec.ca) qui donnera accès à des textes d'information, des images fixes et animées, et des articles de périodiques. Il s'agit d'un projet conjoint entre le GRAFICS (Université de Montréal), Bibliothèque et Archives nationales du Québec et la Cinémathèque québécoise, élaboré grâce à l'aide du ministère du Patrimoine canadien (Culture canadienne en ligne). ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAUDEAU.

19 h FERNAND-SEGUIN

*Rencontres internationales du microcinéma*

### Programme de courts métrages de microcinéma

Titres à annoncer.

→ Pour cette seconde édition des Rencontres, l'équipe de la programmation du festival a concocté un programme réunissant une dizaine des meilleurs courts métrages de microcinéma du Québec et d'ailleurs. Un prix sera remis au réalisateur du film préféré par le public. ENTRÉE LIBRE.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

*Prises de rue : Rues et routes dans les cinémas européens contemporains*

### Le Joli Mai

Réal. : Chris Marker [Fr., 1963, 160 min, 16 mm]

→ « Printemps 1962. Paris est disséquée selon les techniques du cinéma-vérité (caméra légère, son synchro...). Mais ce qui restitue la réalité n'est pas cette technique, c'est le travail dévoilé de Marker, interviewer sévère, commentateur poétique et monteur cinquant. *Ciné-ma-vérité* : « Ce film voudrait s'offrir comme un vivier aux pêcheurs de passé de l'avenir. À eux de trier ce qui marquera véritablement et ce qui n'aura été que de l'écume, nous dit-il. » (Viva Paci, 2005).

21 h FERNAND-SEGUIN

*Rencontres internationales du microcinéma*

### Four Eyed Monsters

Réal. : Arin Crumley, Susan Buice [É.-U., 2005, 85 min]

→ À New York, Arin a peine à aborder les femmes. Il juge le couple conventionnel, comparant sa vision de l'amour avec celles dont il est témoin à travers ses contrats de vidéos de mariage. Même via Internet, il reçoit peu de réponses, mises à part celles de Susan, une artiste fauchée. Lorsqu'Arin et Susan se rencontrent enfin, ils conviennent de communiquer uniquement de façon artistique et de ne tenir aucune conversation. Une œuvre autobiographique produite essentiellement grâce au financement par cartes de crédit. ENTRÉE LIBRE.

## SAMEDI 20

14 h CLAUDE-JUTRA

*Rencontres internationales du microcinéma*

### Jésus de Montréal — Leçon de cinéma avec Denys Arcand

→ Cette projection spéciale de l'un des grands succès de Denys Arcand sera commentée par le réalisateur. Que vous soyez ou non des conditionnels des bonus « commentaires du réalisateur » sur les DVD, venez vivre l'expérience « en direct » ! Il est fortement conseillé d'avoir vu (ou revu) le film avant la séance.

17 h CLAUDE-JUTRA

*Jia Zhang-ke :*

*Le néoréalisme réapproprié*

### Unknown Pleasures

(Ren xiao yao)

Réal. : Jia Zhang-ke [Jap.-Chine, 2002, 113 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. angl.]

→ Voir le mercredi 10, 20 h 30.

19 h CLAUDE-JUTRA

*Prises de rue : Rues et routes dans les cinémas européens contemporains*

### La Reprise du travail aux usines Wonder

Réal. : Jacques Willemont [Fr., 1968, 9 min, 16 mm]

→ Été 1968, St-Ouen, devant les usines Wonder, la fin de la grève de Mai. « Ce petit film, c'est la scène primitive du cinéma militant, *La Sortie des usines Lumière* à l'envers. C'est un moment miraculeux dans l'histoire du cinéma direct. » (Serge Daney et Serge Le Peron, 1981).

SUIVI DE

## SAMEDI 20 (SUITE)

### Reprise

Réal. : Hervé Le Roux [Fr., 1997, 180 min, 35 mm]

- 1997. « Cette femme qui reste là et qui crie. Elle dit qu'elle ne rentrera pas, qu'elle n'y foutra plus les pieds dans cette taule. Les années ont passé, l'usine de St-Ouen a fermé, mais je n'arrive pas à oublier la voix de cette femme. J'ai décidé de la retrouver. » (Hervé Le Roux)

## DIMANCHE 21

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma chinois

### Les Anges du boulevard

(Malu tianshi)

Réal. : Mu-jih Yuan [Chine, 1937, 87 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. électroniques fr.] avec Zhao Dan, Zhou Xuan, Wei Heling

- Dans les bas-fonds de Shanghai, durant l'automne 1935, un jeune trompettiste tombe amoureux d'une chanteuse de cabaret. Avec l'aide de ses amis, il tente de l'arracher des griffes de la pègre ainsi que sa sœur, devenue prostituée. Ce film allie comédie et réalisme social, montrant les Chinoises comme victimes d'une société commerciale impitoyable. « Un film écrit et joué d'après la vie », aimait à dire Zhao Dan.

19 h CLAUDE-JUTRA

### Chine : Nouvelles voix Blind Mountain

(Mang shan)

Réal. : Li Yang [Chine, 2007, 95 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. angl.]

- Voir vendredi 19, 16 h.

## MARDI 23

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Ciné-conférence  
d'Olivier Barrot

### Le Quai des Orfèvres

Réal. : Henri-Georges Clouzot [Fr., 1947, 107 min, 35 mm] avec Suzy Delair, Louis Jouvet, Bernard Blier

- « Une véritable leçon de mise en scène. Sur une intrigue policière située dans la France douloureuse de l'après-guerre, Clouzot célèbre l'univers du spectacle et la toute-puissance du désir, comme jamais. Regarder Suzy Delair chanter « Avec mon tralala » émeut jusqu'au tréfonds. L'humanité des personnages confère au film son statut de chef-d'œuvre. » (Olivier Barrot, 2008) CE CYCLE DE CINÉ-CONFÉRENCES EST PRÉSENTÉ GRÂCE À LA COLLABORATION DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, DU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC, DE LA LIBRAIRIE GALLIMARD ET DU JOURNAL LE DEVOIR.

## MERCREDI 24

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

### Jonas Odell : Revolver Bang! Bang!

Här ar karusellen/Revolver réal. : Stig Bergqvist, Martti Ekstrand, Jonas Odell, Lars Ohlson, Suède, 1993, 8 min, 35 mm, sans dial. ; My Best Friend Plank (Plank) Suède, 2002, 2 min, Beta SP, v. o. angl. ; Franz Ferdinand: Take Me Out Suède, 2003, 4 min, Beta SP, v. o. angl. ; U2:

Window in the Skies Suède, 2003, 4 min,

Beta SP, v. o. angl. ; Goldfrapp: Strict Machine Suède, 2003, 4 min, Beta SP, v. o. angl. ; The Hours: Ali in the Jungle Suède, 2007, 4 min, Beta SP, v. o. angl. ; Audiobullys: Shot You Down Suède, 2005, 4 min, Beta SP, v. o. angl. ; Erasure: Come Up and See Me Suède, 2003,

3 min, Beta SP, v. o. angl. ; Feeder: Feeling a Moment Suède, 2005, 4 min, Beta SP, v. o. angl. ; Mad Action: Smile Suède, 2004, 4 min, Beta SP, v. o. angl. ; Family & Friends (Slåkt & Vänner) Suède, 2002, 12 min, 35 mm, v. angl. ; Never Like the First Time! (Aldrig som första gången!) Suède, 2006, 15 min, 35mm, v. o. suéd. s.-t. angl. ; Lies (Lögner) Suède, 2008, 14 min, v. o. suéd., s.-t. angl. Durée totale : 82 min.

- Depuis la sortie de l'hypnotique *Revolver*, en 1993, la carrière du cinéaste Jonas Odell se confond avec celle du studio de Stockholm, Filmtectnarna, dont il est un des fondateurs. Dans ce programme qu'il a lui-même composé, Odell propose quelques-uns de ses meilleurs vidéoclips et trois films à caractère plus personnel. À la fine pointe de la technologie, regorgeant de trouvailles graphiques et d'images spectaculaires, le cinéma d'Odell peut aussi émouvoir, comme le prouve *Never Like the First Time!*, sur l'expérience marquante que constitue la première relation sexuelle. **Repris le vendredi 26, 16 h. EN PRÉSENCE DU CINÉASTE.**

19 h FERNAND-SEGUIN

Chine : Nouvelles voix  
documentaires

### Dans les décombres

(Qian Men Qian)

Réal. : Olivier Meys, Zhang Yaxuan [Belg., 2008, 86 min, v. o. mandarine, s.-t. fr.]

- Chronique d'une destruction annoncée. En 2005, Qianmen, quartier multidentaire de Beijing, a fait l'objet d'un remodelage en vue des Jeux olympiques. Le Belge Olivier Meys et Zhang Yaxuan suivent au jour le jour le processus d'éviction de la population locale et les résistances qui l'accompagnent. « Le film est né aux côtés de ces gens qui refusent de partir [...] et mettent en cause un pouvoir qui se joue des hommes et de leur vie, les traitant comme autant d'éléments parasitaires dans sa grande marche en avant. » (Philippe Simon, 2008)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Love Will Tear Us Apart

(Tianshang renjian)

Réal. : Yu Likwai [H.K., 1999, 114 min, 35 mm, v. o. mandarine et cantonaise, s.-t. angl.] avec Wong Ning, Lu Li Ping, Tony Chiu-Wai Leung

- Profitant d'un visa touristique, Ah Ying, une jeune prostituée, quitte la Chine populaire pour Hong Kong. Là, elle croise trois marginaux, immigrés comme elle. Premier film du directeur photo de Jia Zhang-ke, « *Love...* échappe volontairement à toute description. Ce n'est pas un film "complet" : il évite la narration et la caractérisation, est à la fois étrangement vague et très précis dans sa description de la ville, et a une attitude des plus libres face à la chronologie. C'est ce qui en fait un premier film si marquant et impossible à ignorer. » (Shelly Kraicer, 1999)



## JEUDI 25

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Ma Wu Jia

Réal. : Zhao Ye [Chine, 2007, 92 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Li Shixin, Zeng Jinlan, Liu Xiaoyuan

- Grandissant sans père, le jeune Ma Wu Jia doit subvenir aux besoins de sa famille. Il est littéralement prêt à tous les sacrifices pour aider son petit frère malade, ce qui le poussera à des choix déchirants. « Joué de façon convaincante par des non-professionnels et largement filmé en panoramique, le film de Zhao est une expérience captivante et moralement troublante. » (Tony Rayns, 2008)

19 h FERNAND-SEGUIN

Chine : Nouvelles voix  
documentaires

### Crime and Punishment

(Zui yu fa)

Réal. : Zhao Liang [Chine, 2007, 122 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl.]

- Le travail quotidien des policiers chinois dans une petite ville à la frontière de la Corée du Nord. « Le film reverse l'idée acquise que les médias chinois n'ont aucun accès aux coulisses de la justice. Rigoureux, amusant lorsqu'il n'est pas carrément choquant, *Crime and Punishment* confirme la Chine comme un des hauts lieux du documentaire contemporain. » (Robert Koehler, 2008)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Little Moth

(Xue chan)

Réal. : Peng Tao [Chine, 2007, 99 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Hong Qifa, Han Dequn, Zhao Huihu

- Un couple achète une fillette paralysée et l'utilise pour mendier. Alors que la femme s'attache à l'enfant et tente de le guérir, l'homme s'enferme dans des conflits avec d'autres petits escrocs. « *Little Moth* mêle l'indignation et l'habileté narrative de Dickens, la sensibilité et l'immédiateté presque documentaire des frères Dardenne, et les meilleurs aspects du cinéma chinois récent. » (Robert Koehler, 2007)

## VENDREDI 26

16 h CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

### Jonas Odell : Revolver Bang! Bang!

- Voir mercredi 24, 18 h 30.

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Le Dernier Voyage de Juge Feng

(Mabei shang de fating)

Réal. : Liu Jie [Chine, 2007, 101 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. fr.]

- avec Li Baotian, Lu Yulai, Yang Yanning
- Juge itinérant dans les régions isolées du Yunnan, Feng entreprend son périple annuel de village en village pour régler les conflits locaux. C'est le dernier voyage de Yang, son assistante, et le premier du jeune juge Ah-Luo... Prix Horizons, Venise 2006. « [...] Une méditation retenue sur différentes mesures du temps, celle de la nature immémoriale et celle des hommes, de la vie éthique, que le juge Feng porte avec une amertume bouffonne et résignée. » (Franck Kausch, 2007)

19 h CLAUDE-JUTRA

Festival international  
de littérature

### Voyage illusoire

Réal. : Georges Dufaux [Qué., 1997, 52 min, Beta SP] avec Ying Chen

- De sa Chine natale, Ying Chen débarque à Montréal en 1989 pour terminer des études de lettres françaises. Elle choisit d'y rester et ne pense plus qu'à une chose : écrire en français. Trois romans plus tard, elle est aujourd'hui partie intégrante d'une génération d'écrivains qui enrichissent la littérature québécoise d'un regard inédit. Dufaux la suit jusqu'à Shanghai. Entre cinéma et littérature, leurs sensibilités se croisent pour composer une œuvre à deux voix qui exerce sur le spectateur une envoûtante séduction. SÉANCE PRÉSENTÉE EN COLLABORATION AVEC LE 14<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE LITTÉRATURE (FIL) EN PRÉSENCE DE YING CHEN.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Purple Butterfly

(Zi hudie)

Réal. : Lou Ye [Chine-Fr., 2003, 127 min, 35 mm, v. o. mandarine, jap. et viet., s.-t. angl.] avec Zhang Ziyi, Liu Ye, Nakamura Toru

- Shanghai, 1931. La belle Ding Hui est membre de Purple Butterfly, une organisation de résistance à la menace japonaise. Elle retrouve Itami, un ancien amoureux japonais, agent secret chargé de détruire le groupe. « *Purple Butterfly* se déroule en une série de montages rapides et de compositions magnifiques, à la frontière de la romance et du politique [...] Lou Ye développe, avec une apparente insouciance, un récit complexe, plein de retournements et d'énigmes [...] » (A. O. Scott, 2004)

## SAMEDI 27

17 h CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Suzhou River

(Suzhou he)

Réal. : Lou Ye [All.-Chine, 2000, 83 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. fr.] avec Xun Zhou, Hongshen Jia, Anlian Yao

- Enquêtant sur le passé de la mystérieuse Meimei, un vidéaste découvre qu'elle ressemble de façon troublante à une jeune femme qui s'est noyée dans la rivière Suzhou des années plus tôt. « *Suzhou est Vertigo* revu et corrigé par le cinéma expérimental (ce film en adopte toutes les formes, les procédés et les formats) : c'est Madeleine et Judy entraînés dans une histoire d'amour fou désordonnée et désenchantée. » (André Roy, 2001)

19 h CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### The Other Half

(Ling yi ban)

Réal. : Ying Liang [Chine, 2006, 111 min, DVCAM, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Zeng Xiaofei, Deng Gang, Zhao Ke

- Xiaofen travaille pour un bureau d'avocats où elle note les consultations avec les clientes. Elle a elle-même ses problèmes, entre un conjoint instable, un père absent et l'homme que sa mère voudrait la voir épouser. « *Complètement envoûtante*, le jeu complexe entre l'individuel et le collectif, le son et l'image, l'avant champ et l'arrière champ donne au film une conscience sereine, presque joyeuse, à l'opposé du désespoir. » (Ronnie Scheib, 2007)



## 21 h CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Betelnut

(Binglang)

Réal. : Yang Heng [Chine, 2006, 114 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Tian Li, Liang Yu, Dai Qi

- Dans une petite ville en pleine canicule, deux jeunes adolescents passent leur temps entre petits larcins, ennui et premières amours. Dragons & Tigers Award, Vancouver 2007. « Ali et Xiaoyu sont les petits frères des personnages de Jia Zhang-ke, de Xiao Wu au Xiao Ji d'*Unknown Pleasures* (...) et, au-delà, des Vitelloni de Fellini, des existentialistes paumés d'Antonioni, des jeunes à bout de souffle de la Nouvelle Vague, et de tant d'autres encore (...) » (Brigitte Duzan, 2008)

## DIMANCHE 28

### 17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma chinois

### Le Chant de minuit

(Ye ban ge sheng)

Réal. : Weibang Ma-Xu [Chine, 1937, 113 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. fr.] avec Menghe Gu, Ping Hu, Chau-shui Yee

- Par une nuit d'orage, une troupe de comédiens arrive dans un théâtre à l'abandon hanté par le fantôme de Song Danping, célèbre chanteur d'opéra. Inspiré du *Fantôme de l'opéra* (Rupert Julian, 1926) et de *Frankenstein* (James Whale, 1931), *Le Chant de minuit* est considéré comme le premier film d'horreur chinois.

### 19 h CLAUDE-JUTRA

Jia Zhang-ke :

Le néoréalisme réapproprié

### Platform

(Zhantai)

Réal. : Jia Zhang-ke [H. K.-Chine-Jap.-Fr., 2000, 154 min, 35 mm, v. o. mandarine et shanxi, s.-t. fr.]

- Voir jeudi 11, 19 h.

## MERCREDI

### 1<sup>er</sup> OCTOBRE

### 18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma québécois

### Le Dernier Havre

Réal. : Denyse Benoît [Qué., 1986, 81 min, 35 mm] avec Paul Hébert, Louise Dussault, Claude Gauthier

- Adaptation du roman homonyme d'Yves Thériault dont on célèbre le 25<sup>e</sup> anniversaire du décès. Un retraité qui fut pêcheur toute sa vie, vit chez son fils et sa bru. Ayant découvert au cours de ses promenades une barque abandonnée, il entreprend en cachette de la remettre à flot, pour un dernier voyage. « Benoît a choisi le parti de l'humour tranquille, de la douceur. Son film ne fouette pas l'esprit : il le berce, comme une mer bienveillante » (Paule La Roche, 1986) **EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE ET DE MARIE JOSÉ THÉRIAULT.**

### 19 h FERNAND-SEGUIN

Chine : Nouvelles voix documentaires

### Meimei

Réal. : Gao Tian [Chine, 2005, 82 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl. et cantonais]

- Meimei, jeune travesti de Beijing, croit avoir trouvé l'homme de sa vie et s'apprête à le suivre à Shanghai. Il espère y commencer une vie nouvelle, mais la relation se désagrège, le forçant à revoir ses espoirs. « Pendant le tournage, ma relation avec Meimei a évolué d'une curiosité d'étranger à une vraie amitié, comme entre deux frères [...] J'espère qu'à travers ce film, les gens comprendront sa douleur comme nous l'avons fait, et pourront mieux l'accepter tel qu'est. » (Gao Tian, 2006)

### 20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Uniform

(Zhifu)

Réal. : Diao Yinan [Chine-H. K., 2003, 92 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. a.] avec Liang Hongli, Zheng Xueqiong, Han Kai

- Par désœuvrement, Wang Xiaojian enfle un uniforme de policier oublié à la boutique de ses parents. Sa vie s'en trouvera bouleversée. Un premier film supervisé par Jia Zhang-ke et Lu Yikwai. Dragons & Tigers Award, Vancouver 2003. Voir du même réalisateur, *Night Train* (présenté le vendredi 3 octobre). « Le résumé peut évoquer une satire, mais Diao opte plutôt pour le réalisme social, maintenant juste assez de distance pour donner au film une touche d'humour ironique. » (IFFR, 2003)

## JEUDI 2

### 18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

### De la page au banc-titre : adaptations littéraires I

L'homme qui plantait des arbres

réal. : Frédéric Back, Qué., 1987, 30 min, 35 mm ; L'Archange Gabriel et Dame l'oise (Archange Gabriel a Pani husa) réal. : Jiri Trnka, Tchéc., 1964, 30 min, 35 mm, sans dial. ; Clandestin réal. : Abi Feijo, Qué.-Port., 2000, 8 min, 35 mm. Durée totale : 68 min.

- Ce programme présente les œuvres littéraires de Jean Giono, de Boccace et de José Rodrigues Miguéis transposées en images animées. Frédéric Back travaille la lumière de la Provence avec le talent qu'on lui connaît, Jiri Trnka fait preuve d'un sens magistral de la mise en scène, tandis qu'Abi Feijo utilise le sable pour saisir l'atmosphère d'une station portuaire froide et enfumée.

### 19 h FERNAND-SEGUIN

Andy Warhol, homme de télé Fashion

Fashion : Debbie Harry and Friends

réal. : Don Munroe, É.-U., 1979, 30 min, DVD ;

Fashion : Male Models réal. : Don Munroe, É.-U., 1979, 30 min, DVD ;

Fashion : Mudd Club Special réal. : Don Munroe, É.-U., 1979, 30 min, DVD

- Premier projet télé de Warhol à aboutir. *Fashion* dissèque le monde de la mode. Designers, faiseurs de tendance, chroniqueurs, modèles et photographes y défilent. Ce programme propose une sélection de trois épisodes sur Debbie Harry, chanteuse de Blondie et proche de Warhol, les modèles masculins, et un spécial tourné au célèbre Mudd Club de New York.

### 20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Le Mariage de Tuya

(Tuya de hun shi)

Réal. : Wang Quan An [Chine, 2006, 92 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. fr.] avec Yu Nan, Bater, Sen'ge

- Après que son mari soit devenu invalide, Tuya doit faire vivre sa famille. À bout de force, elle décide de divorcer et de se remarier avec un homme qui acceptera de faire vivre son ex-mari et ses deux enfants. Ours d'or, Festival de Berlin 2007. « Le drame de Tuya et des siens appelait un mélodrame social. Wang choisit de l'épurer par le burlesque. Loin de galvaniser les foules, il libère le rire et, avec lui, des émotions qui font croire aux pouvoirs du cinéma. » (Élise Domenach, 2008)

## VENDREDI 3

### 16 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### India Song

Réal. : Marguerite Duras [Fr., 1974, 119 min, 35 mm] avec Delphine Seyrig, Mathieu Carrière, Claude Mann

- Au cours d'un bal à l'ambassade de France à Calcutta, l'histoire d'une passion et d'une dépossession. « Dans nos mémoires, la mélodie de Carlos d'Alessio restera à tout jamais inséparable du visage d'Anne-Marie Stretter et du rire de la mendicante, de l'odeur de la lèpre dans le jardin de l'ambassade de France à Calcutta. » (Bernard Loupias, 1984) **Repris le samedi 4, 21 h 15.**

### 18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Winter Story

(Dong tian de gu shi)

Réal. : Zhu Chuanming [Chine, 2007, 104 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Mao Mao, An Qi

- À Beijing, un petit commerçant rencontre une jeune prostituée dans un salon de massage. Ils entretiennent une relation instable, compliquée par leurs problèmes personnels. « Zhu prend tout son temps pour décrire le mode de vie et le rapport au travail des nouvelles masses urbaines. Cela suffit pour faire du film un document fascinant. » (IFFR 2008)

### 19 h FERNAND-SEGUIN

Chine : Nouvelles voix documentaires

### Meishi Street

Réal. : Ou Ning, Zhang Jinli [Chine, 2006, 85 min, Beta SP, v. o. mandarine, s.-t. angl.]

- En 2005, le vieux quartier populaire de Dazhalan à Beijing, où vivent près de 45 000 personnes, a fait l'objet d'un programme de démolition et de remodelage en vue des Jeux olympiques. La rue Meishi, entre autres choses, est élargie, forçant des dizaines de commerces et d'habitants à déménager. Le film, initié par l'artiste Ou Ning, a été tourné en grande partie par Zhang Jinli, commerçant du quartier qui refuse l'indemnité proposée par le gouvernement et entreprend de contester son expropriation.

### 20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Chine : Nouvelles voix

### Night Train

(Ye che)

Réal. : Diao Yinan [Chine, 2007, 92 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Liu Dan, Qi Dao, Xu Wei

- Wu Hongyan travaille pour un tribunal de province où elle est responsable des femmes condamnées à mort. Elle se rend chaque semaine en train à des soirées pour célibataires où elle rencontre Li Jiun, lié à l'une des détenues. « [...] un film plastiquement très sombre, à la beauté et aux gestes hiératiques, qui semble payer ses dettes tant à Bresson qu'à Kafka. Quelque chose comme une joie abstraite finit donc par en sortir. » (Jacques Mandelbaum, 2008)

## SAMEDI 4

### 17 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### L'homme qui ment

Réal. : Alain Robbe-Grillet

[Fr.-Tchéc., 1968, 97 min, 35 mm] avec Jean-Louis Trintignant, Sylvie Bréal, Dominique Prado

- Un homme arrivant dans un village se prétend l'ami d'un résistant disparu. Au hasard de ses conversations avec les habitants, ce dernier devient un héros ou un traître. « *L'homme qui ment* est un film envoûtant et par son sujet, et par son style, qui colle au sujet pour en faire un film onirique [...] On n'oubliera ni le fantastique des décors baroques ou dépouillés, ni le mystère hiératique des interprètes. Cette histoire vous poursuit comme un beau poème silencieux. » (André Cornand, 1969)

### 19 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Un chant d'amour

Réal. : Jean Genet [Fr., 1950, 45 min, 16 mm] avec Java, Coco le Martiniquais, Lucien Sénémaud

- Inspiré de son œuvre littéraire, ce film unique de Genet, interdit pendant 25 ans, célèbre « l'amour plus ou moins fantasmé d'un prisonnier pour un autre et reconstitué, sans fard, mais sans pornographie, quelques scènes de la vie carcérale qu'a connue l'auteur. » (Dominique Noguez)

### SUIVI DE

### Espoir

(Sierra de Teruel)

Réal. : André Malraux [Fr., 1939, 75 min, 16 mm, v. o. esp., s.-t. fr.] avec José Sempere, Andrés Mejuto, Nicolas Rodriguez

- Tourné en 1938 sous le feu des canons fascistes pendant la guerre civile espagnole, *Espoir* retrace certains épisodes de la lutte qui opposa les républicains aux fascistes. « Ce que nous ne pouvons pas restituer à nos lecteurs, c'est la bouleversante vérité de ce film fait avec les seuls moyens de la pauvreté et du courage. » (Albert Camus, 1944)

### 21 h 15 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### India Song

Réal. : Marguerite Duras

[Fr., 1974, 119 min, 35 mm]

- Voir vendredi 3, 16 h.

## DIMANCHE 5

### 17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma chinois

### Corbeaux et Moineaux

(Wuya yu maque)

Réal. : Zheng Junli [Chine, 1949, 113 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. fr.] avec Zhao Dan, Sun Daolin, Shangguan Yunzhu

- Fin 1948, l'armée communiste est sur le point de renverser le régime du Guomindang. À Shanghai, des locaux menacés d'expulsion essaient de racheter leur immeuble. « À cette époque, nous vivions dans les bas quartiers de Shanghai où nous côtoyions une quantité de personnages semblables à ceux du film. Notre vie était très dure. Près de sa chute, le Guomindang multipliait les persécutions politiques. L'inflation faisait rage [...] Les pauvres de Shanghai étaient le sujet de notre film, et nous partageons leur sort. » (Zhao Dan, 1980)

## DIMANCHE 5 (SUITE)

19 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### El Topo

Réal. : Alejandro Jodorowsky  
[Mex., 1970, 125 min, 35 mm, v. o. esp., s.-t. fr.] avec Alejandro Jodorowsky, Bronis Jodorowsky, José Legarreta

- Ce western métaphysique conte la vie d'un être venu d'ailleurs qui va combattre les quatre maîtres de l'univers. « Imaginez un Buñuel déchaîné, un Pasolini devenu fou. Ajoutez-y un peu d'Arrabal. Vous aurez alors une idée des thèmes de Jodorowsky, de ses paysages, de ses personnages. Mais vous ne connaîtrez pas encore le grand secret... » (Jean-Pierre Dubois-Dumée, 1974)

## MERCREDI 8

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma québécois

### Agaguk

Réal. : Jacques Dorfmann [Qué.-Fr., 1992, 115 min, 35 mm, v. fr.] avec Lou Diamond Phillips, Toshiro Mifune, Jennifer Tilly

- Adaptation très libre du roman d'Yves Thériault. Maudit par son père, ayant tué un Blanc, poursuivi par un policier et l'image du Grand Loup blanc, l'Inuit Agaguk s'enfuit avec sa femme qui est enceinte. Cette superproduction à l'hollywoodienne, qui coûta 30 millions à l'époque, pose tous les problèmes de l'adaptation d'un roman au cinéma et particulièrement, dans ce cas-ci, de vouloir faire un film correct au plan ethnologique en corrigeant un roman qui n'avait pas cette prétention d'exactitude.

19 h FERNAND-SEGUIN

Écrivains cinéastes

### Alain Robbe-Grillet : Une étrange familiarité

Réal. : François Jost  
[Fr., 1982, 48 min, DVD]

- Figure de proue du nouveau roman, Alain Robbe-Grillet signera le scénario de *L'Année dernière à Marienbad*, d'Alain Resnais, avant de passer à la réalisation, en 1963, à l'âge de 41 ans. Il évoque ici *L'Immortelle*, son premier film, en compagnie du chercheur François Jost. Robbe-Grillet raconte les conditions de tournage à Istanbul et discute des différences entre réel et réalisme au cinéma. Avec la participation du compositeur Michel Fano et de Tom Bishop, ami et spécialiste de Robbe-Grillet.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### La Femme gauchère (Die linkshändige Frau)

Réal. : Peter Handke [RFA, 1977, 119 min, 16 mm, v. o. all., s.-t. fr.] avec Edith Clever, Bruno Ganz, Michel Lonsdale

- Une femme, sans raison apparente, décide de quitter son compagnon pour vivre seule avec son fils. La voici, désormais, « libre », bien que le mot, trop grand, trop précis, ne soit pas prononcé, ni pensé peut-être. Réalisé d'après le roman homonyme du grand écrivain autrichien, ce film « devait être un film monumental sur le quotidien, où Handke serait apparu comme le Cecil B. De Mille du monde intérieur ». (Manfred Durzak, 1982)

## JEUDI 9

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Le Sacrement (Het Sacrament)

Réal. : Hugo Claus [Belg., 1990, 90 min, 35 mm, v. o. néerl., s.-t. fr.] avec Ann Petersen, Carl Ridder, Jan Decler

- Comme chaque année, une famille se réunit dans la maison d'un curé pour célébrer l'anniversaire de la mort de la mère. La cordialité obligée s'efface vite. « Hugo Claus installe une ambiance semi-fantastique d'hypocrisie sociale et religieuse. En quelques scènes tragiques, il brise le tabou de l'homosexualité, fustige avec virulence les compromis bourgeois et l'absence de charité d'un prêtre. » (Jacques Siclier, 1990)

19 h FERNAND-SEGUIN

### Andy Warhol, homme de télé Andy Warhol's T.V. (épisodes 1, 3, 4)

Réal. : Don Munroe  
[É.-U., 1980, 3 fois 30 min, DVD]

- Pour leur deuxième show télé, Warhol et son équipe développent une formule éclectique basée surtout sur l'entretien. Stars, mode, artistes, cinéma, illustres inconnus, reportages et faits divers s'y côtoient. Ce soir, dans la foulée de *Fashion*, les invités sont Debbie Harry, Betsy Johnson et Giorgi Armani.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Don Segundo Sombra

Réal. : Manuel Antin [Arg., 1969, 105 min, 35 mm, v. o. esp., s.-t. fr.] avec Héctor Alterio, Alejandra Boero, Juan Carvalledo

- Récit d'une initiation, ode à l'Amérique des gauchos, le roman de Ricardo Güiraldes dont s'inspire Manuel Antin est avant tout la célébration d'une absolue liberté. Après plusieurs adaptations des œuvres de Julio Cortázar, l'auteur le plus littéraire du *nuevo cine* argentin s'attaque à un classique de la littérature gauchesque.

## VENDREDI 10

16 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Le Camion

Réal. : Marguerite Duras [Fr., 1977, 79 min, 35 mm, v. o. fr., s.-t. angl.] avec Marguerite Duras, Gérard Depardieu

- Depardieu et Duras, assis à une table dans la maison de campagne de la cinéaste, lisent un texte : ce qu'aurait été *Le Camion*. Dans ce film, Duras, pour la première fois, se met en scène à l'écran. Un passage décisif à la prise de parole personnelle et subjective. « Je ne sais pas ce qui s'est passé, j'ai fait ça d'instinct, je m'aperçois que la représentation a été éliminée. *Le Camion*, c'est seulement la représentation de la lecture elle-même. Et puis il y a le camion, élément uniforme, constamment identique à lui-même, qui traverse l'écran comme le ferait une portée musicale. » (Marguerite Duras, 1977)

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Adresse inconnue (Address Unknown)

Réal. : Xiaolu Guo [Chine, 2007, 11 min, Beta num., v. o. angl., s.-t. fr.] avec Xiaolu Guo, Ning Hao, Hui Rao

- D'un appartement à Pékin, une femme écrit des cartes postales à un homme, à Londres. La voix de la femme dit sa solitude dans une Chine en plein bouleversement. Toutes les cartes lui reviennent : « inconnu à cette adresse ».

SUIVI DE

### How Is Your Fish Today?

(Jin tian de yu zen me yang?)

Réal. : Xiaolu Guo [Chine-R.-U., 2006, 83 min, Beta num., v. o. mandarine, s.-t. angl.] avec Xiaolu Guo, Ning Hao, Hui Rao

- Un récit initiatique grâce auquel nous traversons la Chine d'aujourd'hui, du Sud au Nord, jusqu'à l'aurore boréale, lieu d'accomplissement de soi, où l'écrivain et le cinéaste ne font qu'un. « *How Is Your Fish Today?* [...] relève d'un embrayage du documentaire sur la fiction et de la fiction sur le documentaire [...] Le film-dispositif de Guo, elle-même aussi écrivain, participe avec une élégante intelligence de cette immense exploration, renouvelée aux quatre coins du monde, des interférences entre documentaire et fiction. » (Jean-Michel Frodon, 2007)

19 h FERNAND-SEGUIN

Écrivains cinéastes

### Marguerite Duras : La couleur des mots

Réal. : Jérôme Beaujour, Jean Mascolo  
[Fr., 1984, 63 min, Beta SP]

- Pour Duras, le cinéma sera un moyen d'étendre et de complexifier son univers, en un jeu d'échos entre littérature, film et théâtre. Conçu comme une postface à *India Song*, ce documentaire s'ouvre sur une discussion entre Marguerite Duras et le critique Dominique Noguez, sur les origines littéraires du film. Duras évoque aussi le tournage avec ses acteurs Delphine Seyrig et Michael Lonsdale, le compositeur Carlos d'Alessio et le chef opérateur Bruno Nuyten.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Smoke

Réal. : Wayne Wang, Paul Auster  
[All.-É.-U.-Jap., 1995, 112 min, 35 mm, v. o. angl., s.-t. fr.] avec Harvey Keitel, Jared Harris, William Hurt

- Dans un bureau de tabac de Brooklyn, les clients échangent leurs anecdotes... risibles ou mélancoliques, tragiques parfois, avant de s'évaporer dans le fil croisé des destins. *Smoke* est un film à plusieurs voix, inspiré du conte de Noël écrit par Paul Auster en 1990. « La plupart des conversations qui émaillent ce film sont un écran de fumée, un écran qui obscurcit la vision, qui obscurcit la compréhension. *Smoke* est un film sur la façon dont les gens se parlent et s'écoutent, ou négligent de le faire. » (Paul Auster, 1995)

## SAMEDI 11

17 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Voiture de luxe (Jiang cheng xia ri)

Réal. : Wang Chao [Fr.-Chine, 2006, 88 min, 35 mm, v. o. mandarine, s.-t. fr.] avec He Huang, Yiqing Li, Yuan Tian

- Un homme dont la femme va mourir quitte sa campagne pour venir à Wuhan, l'une des villes les plus modernes de Chine, retrouver son fils disparu. « Ce qui fait le prix de *Voiture de luxe* — par ailleurs magnifiquement filmé et où les plans s'enchaînent en prouvant que le romancier cinéaste a également un regard de peintre — c'est cette façon de faire vibrer le non-dit, de suggérer ce qui se faufille dans la pensée des personnages, au gré des silences et des regards. » (Jean-Luc Douin, 2006) *Voiture de luxe* fait partie des films de la série Global Lens 2008 commanditée par Global Film Initiative. Pour plus d'informations, voir [www.globalfilm.org](http://www.globalfilm.org)

19 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Trans-Europ-Express

Réal. : Alain Robbe-Grillet [Fr., 1966, 94 min, 35 mm] avec Jean-Louis Trintignant, Marie-France Pisier, Alain Robbe-Grillet

- Voyageant à bord du Trans-Europ-Express, trois personnes imaginent à voix haute le long métrage qu'ils pourraient y tourner. Cette intrigue policière prend corps à mesure que le train file vers Anvers. « Il s'agit d'une histoire que chacun raconte et se raconte à sa façon et les récits s'entrecroisent parce que ce que chacun dit de lui-même est déjà différent dans l'acte de le dire ou de le faire. » (Alain Robbe-Grillet, 1966)

21 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Brooklyn Boogie (Blue in the Face)

Réal. : Wayne Wang, Paul Auster [É.-U., 1995, 83 min, 35 mm, v. o. angl., s.-t. fr.] avec Michael Fox, Harvey Keitel, Jim Jarmusch

- Sorte de suite improvisée à *Smoke*, tourné en six jours, *Brooklyn Boogie* est nourri de l'imaginaire des acteurs qui l'interprètent, où Jim Jarmusch grille sa dernière cigarette, Lou Reed fait la réclame de lunettes révolutionnaires, Madonna joue les porteuses de télégrammes... Juste pour le plaisir... « Un film anarchique, déstructuré, vivant, plus léger que *Smoke*, puisque non scénarisé, procédant d'un nouveau langage plus purement cinématographique, reflet de notre fin de siècle. » (Odile Tremblay, 1995)

## DIMANCHE 12

17 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### L'Immortelle

Réal. : Alain Robbe-Grillet [Fr.-It., 1963, 101 min, 35 mm] avec Françoise Brion, Jacques Doniol-Valcroze, Guido Celano

- À Istanbul, un homme part à la recherche d'une femme, disparue après qu'ils aient visité la ville ensemble. « Ce qui risque de choquer c'est la rupture totale avec le langage traditionnel du cinéma. Il y a des règles au cinéma qu'il est intéressant de connaître, mais ce n'est pas plus qu'une grammaire. Moi, je ne veux pas tenir compte des règles établies. » (Alain Robbe-Grillet, 1963)

19 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Le Pont des Arts

Réal. : Eugène Green [Fr., 2004, 126 min, 35 mm] avec Adrien Michaux, Natacha Régnier, Alexis Loret

- Paris, 1980. Une histoire d'amour impossible entre deux jeunes gens qui ne se rencontrent jamais : l'une est cantatrice tandis que l'autre a découvert sa voix au moment où il allait mettre fin à ses jours. « À n'en pas douter, Eugène Green règle ses comptes avec le milieu du théâtre et de la musique baroque où il a longtemps souffert avant d'être sauvé par le cinéma, plus hospitalier [...] La grâce du verbe, sa résonance dans [...] les rues d'un Paris baudelairien, animent cette sorte de chanson de geste médiévale. » (Jacques Morice, 2004)

## MARDI 14

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Ciné-conférence

d'Olivier Barrot

### L'Année dernière à Marienbad

Réal. : Alain Resnais [Fr.-It., 1961, 94 min, 35 mm, s.-t. a.] avec Giorgio Albertazzi, Delphine Seyrig, Sacha Pitoëff



L'Homme sans ombre

« Alain Resnais et son scénariste Alain Robbe-Grillet édifient avec ce film en noir et blanc, plastiquement somptueux, un monument à la mémoire et au jeu. Se sont-ils vraiment croisés dans les couloirs et les jardins des châteaux de Louis II de Bavière, ces trois personnages ? Une symphonie dont les interprètes, en tenue de soirée, nous interrogent depuis un demi-siècle. » (Olivier Barrot, 2008) **CE CYCLE DE CINÉ-CONFÉRENCES EST PRÉSENTÉ GRÂCE À LA COLLABORATION DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, DU CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC, DE LA LIBRAIRIE GALLIMARD ET DU JOURNAL LE DEVOIR.**

## MERCREDI 15

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

### Georges Schwizgebel : Le vertige au bout du pinceau

**Le Voi d'Icare** réal. Georges Schwizgebel, Suisse, 1974, 3 min, 35 mm, sans dial. ; **Perspectives** Suisse, 1975, 2 min, 35 mm, sans dial. ; **Hors-jeu** Suisse, 1977, 6 min, 35 mm, sans dial. ; **Le Ravissement de Frank N. Stein** Suisse, 1982, 10 min, 35 mm, sans dial. ; **78 Tours** Suisse, 1985, 4 min, 35 mm, sans dial. ; **Nakounine** Suisse, 1986, 6 min, 16 mm, sans dial. ; **Le Sujet du tableau** Suisse, 1989, 6 min, 35 mm, sans dial. ; **La Course à l'abîme** Suisse, 1992, 5 min, 35 mm, sans dial. ; **L'Année du daim** Suisse, 1995, 5 min, 35 mm sans dial. ; **Zig Zag** Suisse, 1996, 1 min, 35 mm, sans dial. ; **Fugue** Suisse, 1998, 7 min, 35 mm, sans dial. ; **La Jeune Fille et les Nuages** Suisse, 2000, 5 min, 35 mm, sans dial. ; **L'Homme sans ombre** Suisse-Qué., 2004, 10 min, 35 mm, sans dial. ; **Jeu** Suisse-Qué., 2006, 4 min, 35 mm, sans dial. ; **Retouches** Suisse-Qué., 2008, 6 min, 35 mm, sans dial. Durée totale : 80 min.

Expériences non verbales, les films de Georges Schwizgebel sont des constructions formelles à la fois savantes et éblouissantes qui débordent de virtuosité. Précis et rigoureux, la plupart très courts, ils reposent sur un sens très fort du spectacle et captivent par leur rythme enlevant. Le programme comprend *Retouches*, présenté ici en première québécoise. « Son savoir-faire entraîne le spectateur dans d'imprévisibles chorégraphies et lui propose une vision des choses inhérentes au seul cinéma d'animation. » (Doris Cleven, 2000) **CETTE RÉTROSPECTIVE EST PRÉSENTÉE EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA ET L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA. EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR.**

19 h FERNAND-SEGUIN

Écrivains cinéastes

### Alain Robbe-Grillet : Au début est le verbe

Réal. : François Jost [Fr., 1982, 48 min, DVD]

Interrogé par le chercheur François Jost, Alain Robbe-Grillet commente et analyse des extraits de son film *L'homme qui ment*. Il parle notamment des différences entre écriture cinématographique et littéraire, et des thèmes et influences du film dont, le mythe de Don Juan. Avec la participation du compositeur Michel Fano.

21 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### On vous parle

Réal. : Jean Cayrol, Claude Durand [Fr., 1960, 17 min, 16 mm] avec Daniel Sorano

Le lent monologue d'un être misérable : « Les personnages de Cayrol oscillent entre le silence mélancolique et douloureux du survivant qui ne peut parler pour les victimes [...] et la logorrhée malade de celui qui a besoin des mots pour se refaire une existence un peu moins fantomatique. » (Thierry Cécille, 2007)

SUIVI DE

### Le Coup de grâce

Réal. : Jean Cayrol, Claude Durand [Fr.-Qué., 1965, 100 min, 35 mm] avec Danielle Darrieux, Michel Piccoli, Emmanuèle Riva

Vingt ans après la Seconde Guerre mondiale, un homme qui a dénoncé beaucoup de ses compatriotes à la Gestapo, réapparaît sous un nouveau visage et devient ami avec des parents et relations de ses anciennes victimes. « On se méprendrait en ne considérant *Le Coup de grâce* que comme un récit d'action. En réalisant son premier film, Jean Cayrol retrouve les thèmes de son œuvre de poète et de romancier : les images de la mémoire viennent recouvrir celles de la perception. » (Pierre Mazars, 1966)

## JEUDI 16

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Nathalie Granger

Réal. : Marguerite Duras [Fr., 1972, 83 min, 16 mm, v. o. fr., s.-t. angl.] avec Jeanne Moreau, Lucia Bose, Gérard Depardieu

Tourné dans la maison de Marguerite Duras, *Nathalie Granger* est un hommage à sa mère, vue au travers des yeux de l'enfant qu'elle fut. Le film, la maison et l'enfant sont le réceptacle de toutes les violences du monde qu'ils ressentent fortement sans pouvoir rien y changer. « Une caméra pénètre dans une maison, c'est l'après-midi, au printemps, elle regarde, elle voit [...] jusqu'à ce que la durée fatidique des 90 minutes de spectacle se soit écoulée. » (Marguerite Duras, 1972)

19 h FERNAND-SEGUIN

Andy Warhol, homme de télé

### Andy Warhol's T.V. (épisodes 5 à 7)

Réal. : Don Munroe [É.-U., 1981, 3 fois 30 min, DVD]

Au programme ce soir, entre autres, Steve Rubell, propriétaire du Studio 54, les membres de Blondie, la promotion de 1981 de la New School de New York et le peintre et photographe David Hockney.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### La Poison

Réal. : Sacha Guitry [Fr., 1951, 85 min, 16 mm] avec Michel Simon, Germaine Reuver, Jean Debucourt

Un mari et une épouse se détestent; chacun prépare le meurtre de l'autre. « Satire des médias, de la justice spectacle, invention folle des dialogues et des situations, faux théâtre et vrai cinéma : que faut-il de plus pour que la stupéfiante modernité de Guitry éclate enfin? » (Olivier Père, 2001)

## VENDREDI 17

16 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Les Parents terribles

Réal. : Jean Cocteau [Fr., 1948, 100 min, 16 mm] avec Jean Marais, Yvonne de Bray, Gabrielle Dorziat

Michel aime Madeleine, la mère de Michel aime passionnément son fils, le père de Michel est l'ami de Madeleine. « Cocteau a fait des *Parents terribles* l'un des plus purs morceaux de cinéma de ces dix dernières années [...] En vérité, s'il y a tant de cinéma dans *Les Parents terribles* — et du plus pur — c'est que Cocteau a pris le parti d'y mettre encore plus de théâtre qu'à la scène. » (André Bazin, 1948)

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Un homme qui dort

Réal. : Georges Perec et Bernard Quéysanne [Fr.-Tun., 1974, 81 min, 35 mm] avec Jacques Spiesser

Alors qu'il va passer son dernier examen, un étudiant remet en cause toutes ses activités et se plonge volontairement dans une sorte d'hibernation. Prix Jean Vigo 1974. « *Un homme qui dort* est au cinéma ce qu'un essai est à la littérature. En noir et blanc, sans dialogues, le texte, écrit à la deuxième personne du singulier, est dit en voix off [...] Menacé par l'oubli, c'est un chef-d'œuvre en péril. » (Robert Lévesque, 2002)

19 h FERNAND-SEGUIN

Écrivains cinéastes

### Jean Cayrol, Lazare parmi nous

Réal. : Jean-Luc Alpigiano, Jacques Loiseleur [Fr., 2000, 45 min, Beta SP]

Poète, romancier, éditeur, survivant de l'univers concentrationnaire, Jean Cayrol a réalisé cinq films en plus de signer le commentaire de *Nuit et Brouillard* et le scénario de *Muriel ou Le temps d'un retour* d'Alain Resnais. Pour ce portrait, Jean-Luc Alpigiano et Jacques Loiseleur ont choisi d'évoquer l'engagement politique de Cayrol à travers les images de ses films *On vous parle*, *Madame se meurt*, *La Frontière*, et *Le Coup de grâce*.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Madame Butterfly

Réal. : Frédéric Mitterrand [Fr., 1995, 135 min, 35 mm, v. o. it., s.-t. fr.] avec Ying Huang, Ning Liang, Richard Troxell

Magnifique adaptation de l'opéra de Puccini : une jeune geisha, mariée à un officier américain, est séduite puis abandonnée lorsqu'il retourne dans son pays. Reniée par les siens, elle attend malgré tout, son retour. « Je tenais aussi à exprimer l'idée d'une culture étrangère qui impose une domination culturelle et sexuelle [...] La vérité c'est qu'il s'agit d'un scénario universel qui met l'accent sur le lien entre la domination étrangère et le sexe. » (Frédéric Mitterrand, 1995)

## SAMEDI 18

17 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Tough Guys Don't Dance

Réal. : Norman Mailer [É.-U., 1987, 109 min, 35 mm] avec Ryan O'Neal, Isabella Rossellini, Debra Sandlund

Le romancier Tim Madden se réveille un matin avec la gueule de bois. Sa femme a disparu. Il découvre du sang sur sa voiture. L'a-t-il tuée ? Elle était amoureuse de Regency, un type douteux marié à une jeune Italienne, ancienne épouse de Tim... Après ses films férocement *underground* des années 1960, l'écrivain revient au cinéma avec ce polar étonnant, à l'univers proche de celui de David Lynch et fidèle à l'Amérique malade qu'il a toujours dépeint.

19 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### The Big Red One

Réal. : Samuel Fuller [É.-U., 1979, 111 min, 35 mm] avec Lee Marvin, Mark Hamill, Robert Carradine

*The Big Red One* est le surnom de la première division d'infanterie américaine qui s'est illustrée en Afrique du Nord, en Sicile et en Normandie lors du débarquement, avant de libérer la Belgique, l'Allemagne et de s'arrêter en Tchécoslovaquie. Samuel Fuller en faisait partie. Ancien brillant journaliste devenu romancier, puis scénariste, le soldat Fuller, tout au long de ses campagnes, a noirci des carnets avec l'intention d'en tirer un film. Il lui faudra attendre 35 ans pour cela. (Éric de Saint-Angel, 1980)

21 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Secret Sunshine (Milyang)

Réal. : Chang-Dong Lee [Corée du Sud, 2007, 142 min, 35 mm, v. o. cor., s. -t. angl.] avec Do-yeon Jeon, Kang-ho Song, Yeong-jin Jo

À la suite du décès de son mari, Shin-ae, jeune femme douce et discrète, entreprend une nouvelle existence avec son fils, jusqu'au jour où la tragédie frappe à nouveau. Face à ce drame Shin-ae va tenter de redonner un sens à sa vie. Prix d'interprétation, Cannes 2007. « L'influence est la même sur mes romans et sur mes films [...] En tant qu'écrivain ou réalisateur, je ne peux pas concevoir la vie d'un individu indépendamment de la réalité politique ou sociale. » (Chang-Dong Lee, 2002) **CE FILM EST PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC CINÉ-ASIE.**

## DIMANCHE 19

17 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Le Christ interdit (Il Cristo proibito)

Réal. : Curzio Malaparte [It., 1951, 103 min, 16 mm, v. fr.] avec Raf Vallone, Rina Morelli, Alain Cuny

1950. Bruno, un prisonnier de guerre, revient chez lui, en Toscane. Il a appris que son frère a été dénoncé comme résistant et fusillé par les Allemands; il cherche à connaître l'identité du traître. « [Ils] accorderont que *Le Christ interdit* est un film sensationnel, mais ils invoqueront le charme et l'audace de l'ignorance. Ils diront que sa beauté insolite procède bien, en effet, de l'indifférence d'un écrivain, intelligent et doué pour l'image, à l'égard des canons de la mise en scène [...] » (André Bazin, 1951)

19 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes

### Le Navire Night

Réal. : Marguerite Duras [Fr., 1979, 94 min, 35 mm] avec Bulle Ogier, Dominique Sanda, Mathieu Carrière

Une histoire d'amour, par téléphone, entre une jeune femme atteinte d'une maladie mortelle et un correspondant anonyme. « La puissance du texte, la violence des voix sont plus fortes que tout. Mettre le texte en valeur c'est ce qui manque au cinéma. *Le Camion* était comme une portée musicale. Ici on voit le texte. » (Marguerite Duras, 1979)

## MERCREDI 22

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Denis Côté,  
en toute indépendance  
**Elle veut le chaos**

Réal. : Denis Côté [Qué., 2008,  
105 min, 35 mm] avec Ève Duranceau,  
Normand Lévesque, Olivier Aubin

- Dans un village parfaitement isolé un ex-mafieux et sa frondeuse belle-fille font face à divers problèmes. Le duo cherche des issues : la paix pour lui et une nouvelle liberté pour elle. « Le film et le contenu du film ressemblent à la façon dont je vois la vie : tu regardes la réalité, mais au lieu de te déprimer, tu prends du recul et tu regardes ça avec un sourire en coin. Le spectateur ne peut prendre cela au premier degré. » (Denis Côté, 2007)  
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR.

19 h FERNAND-SEGUIN

Écrivains cinéastes  
**Georges [...] Perce :**  
**Propos amicaux**  
**à propos d'Espèces**  
**d'espaces**

Réal. : Bernard Queysanne  
[Fr., 1999, 71 min, Beta SP]

- Portrait de Georges Perce, par celui avec qui il coréalisa *Un homme qui dort*, Bernard Queysanne. Construit autour d'*Espèces d'espaces* de Perce, ce documentaire est un montage de conversations qu'a eues Queysanne avec quelques-uns des nombreux amis de l'écrivain. Ils se souviennent de l'homme : celui qui écrivait sur n'importe quel morceau de papier, qui excellait dans l'art du calembour, aimait faire la fête et vivait des amours parfois malheureuses.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes  
**Crésus**

Réal. : Jean Giono [Fr., 1960, 94 min,  
16 mm scope] avec Fernandel,  
Marcelle Ranson-Hervé, Rellys

- Jules est berger sur un plateau aride de Haute Provence. Un matin il découvre une énorme somme d'argent qui attire bientôt la convoitise et sème la zizanerie dans le village. « Jean Giono avait 65 ans lorsqu'il écrivit et réalisa ce film, libre récit d'un homme se laissant aller au plaisir de conter, pour une fois, autant par l'image que par les mots [...] Son texte, très littéraire, et sa mise en scène ne visaient pas au réalisme paysan mais à la fable sociale. On peut voir dans *Crésus* une méditation sur l'argent, le bonheur et la solitude. » (Jacques Siclier)

## JEUDI 23

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation  
**Paprika**

Réal. : Satoshi Kon [Jap., 2006,  
92 min, 35 mm, v. o. jap., s.-t. angl.]

- Le prototype d'un appareil révolutionnaire permettant d'enregistrer les rêves est volé. Par le biais de son avatar, une scientifique se lance dans le monde des rêves à la recherche de la précieuse invention. « Dans cette explosion visuelle, où la technique en trois dimensions permet d'aller encore plus loin pour structurer un espace qui se déstructure en permanence, l'invention et la virtuosité technique placent l'auteur parmi les plus grands du genre. » (Hubert Niogret, 2006)

19 h FERNAND-SEGUIN

Andy Warhol, homme de télé  
**Andy Warhol's T.V.**

(épisodes 8 à 10)

Réal. : Don Munroe  
[É.-U., 1981, 3 fois 30 min, DVD]

- Deux moments marquants de la série : le passage de John Waters et de Divine qui se transforme sous le regard de la caméra et une entrevue où Warhol discute de chirurgie plastique avec l'artiste Larry Rivers... Aussi, l'Opéra de Pékin est de passage à New York.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Denis Côté,  
en toute indépendance  
**Nos vies privées**

Réal. : Denis Côté [Qué., 2007,  
82 min, Beta num., v. o. bulg., fr. et angl.,  
s.-t. fr.] avec Penko S. Gospodinov,  
Anastassia Liutova

- Après avoir flirté sur Internet, un Bulgare vient rejoindre une jeune immigrante d'origine bulgare, installée au Québec. Mais leur histoire d'amour s'avère compliquée. Un film étrange et étranger fait au Québec. « J'aime mieux essayer des choses, quitte à me tromper, que de faire un film conventionnel que tout le monde va applaudir à la fin. J'aime mieux faire un film qui ne sera pas applaudi à la fin mais qui va rester dans la tête des gens pendant deux jours après le visionnement. » (Denis Côté, 2007)

## VENDREDI 24

16 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes  
**Le Dimanche de la vie**

Réal. : Jean Herman (Jean Vautrin)  
[Fr.-It.-RFA, 1967, 100 min, 16 mm] avec  
Danielle Darrieux, Jean-Pierre Moulin,  
Olivier Hussenot

- Une mercière épouse sur le tard un garçon plus jeune qu'elle. Ils mènent ensemble une vie fantasmagorique, dans un quartier du Paris d'avant-guerre où règne une certaine Madame Saphir, voyante incognito. « Le roman de Raymond Queneau se prêtait aux variations diverses auxquelles s'abandonne Jean Herman : la coïncidence, voulue ou fortuite, la prémonition, réelle et concertée, la rencontre de deux êtres que tout sépare. » (Véra Volmane, 1972)

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Festival SPASM  
**Titre à annoncer**

19 h FERNAND-SEGUIN

Écrivains cinéastes  
**Alain Robbe-Grillet :**  
**Un auteur peut en**  
**cacher un autre**

Réal. : François Jost  
[Fr., 1982, 50 min, DVD]

- Alain Robbe-Grillet dissèque pour François Jost des extraits de son film *Trans-Europ-Express* (1966). Il explique, notamment, comment le film cherche à bouleverser les structures du récit traditionnel, prolongeant ainsi sa démarche littéraire.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Festival SPASM  
**Titre à annoncer**

22 h 30 CLAUDE-JUTRA

Festival SPASM  
**Titre à annoncer**

## SAMEDI 25

17 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes  
**Free Radicals**

Réal. : Len Lye [É.-U., 1958,  
5 min, 16 mm, sans dial.]

- Artiste multidisciplinaire ayant exploré le cinéma, la sculpture, la peinture, la prose et la poésie, Len Lye signe avec *Free Radicals* une œuvre majeure et puissante, gravant la pellicule au rythme de percussions africaines. Le spectateur ressent l'énergie déployée par les gestes du cinéaste.

SUIVI DE

**Orphée**

Réal. : Jean Cocteau [Fr., 1950,  
95 min, 16 mm] avec Jean Marais,  
Maria Casarès, François Périer

- Transposition du mythe célèbre dans le monde moderne. « Jean Cocteau reprend et développe ici les thèmes esquissés dans son premier film, *Le Sang d'un poète*, et que l'on retrouve aussi dans nombre de ses poèmes, romans, pièces : la mortification de l'artiste, les "morts" — ou solitudes — successives qui jalonnent son destin, les incertitudes de l'inspiration, la recherche d'un ailleurs qui transcende la promiscuité des relations humaines, la traversée du miroir symbolisant le passage d'un monde à l'autre. » (Claude Baylie, 1995)

19 h CLAUDE-JUTRA

Denis Côté,  
en toute indépendance  
**Les États nordiques**

Réal. : Denis Côté [Qué., 2005, 95 min,  
35 mm] avec Christian LeBlanc

- En proie à la culpabilité, un homme fuit à Radisson, au nord du Québec. Il doit faire la paix avec lui-même et apprivoiser sa nouvelle collectivité. Une œuvre entre documentaire et fiction. « Il y a une originalité dans la réalisation qui n'est jamais pompeuse ou décalée, avec quelques moments d'émotion pure, mais surtout un regard de cinéaste qui s'ouvre aux autres sans jamais perdre de vue son objectif. Après un début minimaliste et gris, Denis Côté nous envoûte. » (Jean Philippe Angers)

21 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes  
**Alias Will James**

Réal. : Jacques Godbout  
[Qué., 1988, 83 min, 35 mm]

- Comment un Québécois *pure laine* a-t-il pu devenir un romancier célèbre et le cowboy le plus authentique d'Hollywood? « Pour moi, Will James est une grande leçon d'écriture. Il ne s'est pas contenté d'écrire des romans, il s'est écrit lui-même. Son œuvre c'est une façon de nous dire, à nous les Québécois, que l'Amérique nous appartient. » (Jacques Godbout, 1988)  
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR.

## DIMANCHE 26

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma chinois  
**Long Live**  
**the Mistress**  
(Tai Tai Wan Sui)

Réal. : Hu Sang [Chine, 1947, 90 min,  
35 mm, v. o. mandarine, s.-t. angl.]

- avec Jiang Tianliu, Zhang Fa, Shangguan Yunzhu
- Une jeune femme à la forte personnalité, Chen Sizhen, veut surmonter l'infidélité et la vie désordonnée de son mari. Celui-ci, après avoir obtenu de son beau-père les fonds nécessaires pour fonder sa propre entreprise, délaisse l'épouse fidèle. Mais elle lutte pour tourner le système familial patriarcal à son avantage et sauver

son mariage. « Un chef-d'œuvre inspiré par le style de Lubitsch » (Tadao Sato, 1985) [PAR LA PRÉSENTATION DE CE FILM DANS LE CADRE DU CYCLE HISTOIRE DU CINÉMA CHINOIS, LA CINÉMATHEQUE SOULIGNE LA JOURNÉE MONDIALE DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL QUI A LIEU CHAQUE ANNÉE LE 27 OCTOBRE.](#)

19 h CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes  
**36 Fillette**

Réal. : Catherine Breillat [Fr., 1988,  
88 min, 35 mm, v. o. fr., s.-t. angl.]  
avec Delphine Zentout, Étienne Chicot,  
Olivier Parrière

- Une adolescente en vacances, en proie à ses premiers émois sexuels, est draguée par un séducteur sur le retour. « Filmant avec la finesse d'un écrivain, Catherine Breillat nous fait partager les doutes et les déchirures de cette jeune fille, effrayée et excitée à l'idée de perdre sa virginité. » (Laurent Devanne, 2008)

## MERCREDI 29

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Denis Côté,  
en toute indépendance  
**Programme de**  
**courts métrages**

Kosovovolvo réal. : Denis Côté, Qué.,  
2000, 10 min, Beta SP; **Rejoue-moi ce**  
**vieux mélodrame** 2001, 10 min, Beta SP;  
**Mécanique de l'assassin** 2002, 11 min,  
Beta SP; **La Sphatte** 2003, 18 min, Beta  
SP; **Les Jouets** 2005, 8 min, Beta SP;  
**Tennessee** 2005, 8 min, Beta SP;  
**Maité** 2007, 17 min, Beta num. Durée  
totale : 82 min.

- Depuis l'âge de 20 ans Denis Côté tourne de manière indépendante, en super 8 mm ou en vidéo, des fictions, des essais et des documentaires expérimentaux. Il compte à son actif plus de 15 courts métrages. Nous en présentons une sélection des années 2000. « Denis Côté est un cinéaste à suivre. Intransigeant devant la paresse des images trop bien faites et prêtes-à-porter, anti-linéaire dans la narration, au parfait diapason de son époque [...] Un des sujets les plus fébriles de la relève québécoise. » (Élie Castiel, 2000)

19 h FERNAND-SEGUIN

Écrivains cinéastes  
**Marguerite Duras :**  
**La classe de**  
**la violence**

Réal. : Jérôme Beaujour, Jean Mascolo  
[Fr., 1984, 49 min, Beta SP]

- Marguerite Duras discute de *Nathalie Granger* avec Dominique Noguez et commente des extraits du film. Elle explique, notamment, l'importance des lieux dans ses films et ses romans et leurs rapports aux personnages. Gérard Depardieu parle, quant à lui, de son travail avec l'auteure.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Écrivains cinéastes  
**Les Lettres**  
**de mon moulin**

Réal. : Marcel Pagnol [Fr., 1954, 122 min,  
35 mm] avec Roger Crouzet, Rellys,  
Édouard Delmont

- Marcel Pagnol, qui retrouve ici son maître Alphonse Daudet, a l'ambition de tourner plusieurs *Lettres*. Ce sont les plus provençales de la série : *Les Trois Messes basses*, *L'Élixir du révérend père Gaucher*, *Le Secret de Maître Cornille*. « Le cinéma tout court existait avant le parlant. Pas pour Pagnol. La parole lui est aussi indispensable que la couleur à Michel-Ange. » (Jean Renoir, 1973)

## JEUDI 30

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

### De la page au banc-titre : adaptations littéraires II

**Soir d'hiver** réal. : Darcia Labrosse, Qué., 1977, 3 min, 16 mm ; **L'homme qui attendait/The Man who Waited** réal. : Théodore Ushev, Qué., 2006, 7 min, 35 mm, v. fr. ; **Peter and the Wolf** réal. : Clyde Geronimi, Joshua Meador, É.-U., 1955, 14 min, 35 mm ; **Le Pendule, le puits et l'espoir** (Kyvadlo, jáma a nadeje) réal. : Jan Svankmajer, Tchéc., 1983, 15 min, 35 mm, sans dial. ; **The Street** réal. : Caroline Leaf, Qué., 1976, 10 min, 35 mm ; **Le Loup gris et le Petit Chaperon rouge** (Seri volk end krasnjaja sapocka) réal. : Garri Bardine, URSS, 1991, 27 min, 35 mm, s.-t. fr. Durée totale : 73 min.

- Ce programme se compose d'adaptations littéraires d'œuvres d'Émile Nelligan, de Franz Kafka, de Sergueï Prokofiev, d'Edgar Allan Poe et de Mordecai Richler. Poésie des espaces hivernaux chez Darcia Labrosse, angoisse de vivre chez Théodore Ushev et Jan Svankmajer, classicisme et savoir-faire chez Clyde Geronimi et Joshua Meador, sens de l'ellipse et de l'observation chez Caroline Leaf. En supplément : une adaptation loufoque d'un conte ancestral, *Le Petit Chaperon rouge*, par un maître de la pâte à modeler.

19 h FERNAND-SEGUIN

Andy Warhol, homme de télé  
**Andy Warhol's T.V.**

(épisodes 11 à 13)  
Réal. : Don Munroe [É.-U., 1981-82, 3 fois 30 min, DVD]  
➤ Une visite au mythique club Studio 54, les designers Perry Ellis et Koons van der Akker, et les habitués : Debbie Harry, Chris Stein, etc.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Hors champ présente  
les films d'Ernie Gehr  
**Wait**

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 1968, 7 min à 18 i/s, 16 mm, muet]  
➤ « Deux personnes sont assises dans une pièce. En silence. Rien ne semble se passer. Elles se déplacent légèrement de temps en temps. Fenêtre. Chambre. Meubles. De l'action entre les photographies. Et la lumière entre eux, autour d'eux, sur eux [...] Tout se joue à un niveau mental. La lumière, sans doute, est la clé de ce récit : elle ponctue les événements, elle raconte l'histoire, elle donne le ton. » (Jonas Mekas, 1969)

SUIVI DE

**Serene Velocity**

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 1970, 23 min à 18 i/s, 16 mm, muet]  
➤ « Pour Gehr, la magie de la caméra repose sur sa capacité à nous libérer de nos perceptions courantes, en particulier celles que nous avons développées dans les salles de cinéma. L'histoire du cinéma industriel a appauvri notre vision, en redéployant sans cesse un même nombre restreint d'expériences, où chaque moment narratif n'est qu'un moyen pour faire progresser le film vers sa fin. Dans *Serene Velocity*, Gehr transforme un espace conçu pour permettre à des étudiants d'accéder à leurs salles de cours (un corridor d'université), en une expérience puissamment dynamique et visuellement complexe. » (Scott Macdonald, 1993)

SUIVI DE

## Eureka

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 1974, 30 min à 24 i/s, 16 mm, muet]

- « *Eureka* est le *refilmage* d'un film remarquable montrant Market Street, à San Francisco, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Le film d'origine est un long plan continu enregistré du devant d'un tramway en mouvement [...] J'ai réimprimé chaque photogramme six ou huit fois, j'ai augmenté les contrastes et les fluctuations de lumière. D'une certaine façon, le film original a été transformé mais j'espère que ce léger processus de mutation me permet de créer l'espace nécessaire pour rendre l'œuvre originale "disponible", sans trop me mettre sur son chemin. Ceci était très important pour moi, dans la mesure où je perçois ce que j'ai fait, en partie, comme le travail d'un archéologue, ressuscitant un vieux film ainsi que les ombres et les puissances d'une autre époque. » (E. Gehr)

SUIVI DE

## Mirage

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 1981, 8 min à 24 i/s, 16 mm, muet]

- « Les films de Gehr évoquent souvent le travail pictural. Ses recherches sur la couleur et l'espace partagent certes les interrogations de plusieurs artistes visuels et *Mirage* m'a souvent fait penser aux bandes de couleurs de Kenneth Noland. Mais de telles comparaisons formelles ont quelque chose de superficiel puisque Gehr explore un processus qui constitue une part intégrale du médium filmique : l'image formée par la lumière et le mouvement et non de la peinture sur une toile. » (Tom Gunning, 1993) **EN PRÉSENCE DU CINÉASTE.**

## VENDREDI 31

16 h CLAUDE-JUTRA

Hors champ présente  
les films d'Ernie Gehr

### Leçon de cinéma avec Ernie Gehr : Cinéma des premiers temps et cinéma expérimental

- Les films, les installations et les vidéos d'Ernie Gehr entretiennent un dialogue fécond avec le cinéma des premiers temps, que ce soit de façon directe (*Eureka*, *Workers Leaving the Factory After Lumière*), ou indirecte (les nombreux « films de rues » qui jalonnent sa filmographie, tels *Signal — Germany on the Air*, *Essex Street Market* ou encore *Side/Walk/Shuttle*). Ses films, tout comme ceux de Ken Jacobs, Al Ruzaitis ou Hollis Frampton, ont non seulement permis de voir « sous un jour nouveau le cinéma des débuts » (Tom Gunning), mais ils permettent de réactiver la puissance de révélation et de perception du réel du premier cinéma. Cette leçon de cinéma, qui sera ponctuée d'extraits d'œuvres récentes de Gehr, permettra de mettre en lumière les origines tout comme les formes contemporaines de ce dialogue du cinéaste avec le passé. La discussion sera animée par André Habib (Hors champ, Université de Montréal). **LA CLASSE DE MAÎTRE SE DÉROULERA EN ANGLAIS. ENTRÉE LIBRE.**



Elle veut le chaos

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma muet en musique

### The Spanish Dancer

Réal. : Herbert Brenon [É.-U., 1923, 52 min à 24 i/s, 16 mm] avec Pola Negri, Antonio Moreno, Wallace Beery

- Une luxueuse production mettant en scène une bouillante danseuse gitane. Dans son autobiographie, Pola Negri révèle que, sitôt débarquée à Hollywood avec son mentor Ernst Lubitsch, elle se voit proposer *The Spanish Dancer*, alors que Pickford réussit à mettre la main sur Lubitsch pour *Rosita*. La presse parlera de duel. « Le résultat fut si bon que lorsque *Rosita* et *The Spanish Dancer* sortirent il en résulta une victoire complète, à la fois financière et artistique, de Negri et Brenon. » (P. Negri, 1970)

SUIVI DE

### Lady of the Night

Réal. : Monta Bell [É.-U., 1925, 58 min à 24 i/s, 35 mm] avec Norma Shearer, Malcolm McGregor, George K. Arthur

- L'histoire de la fille d'un juge qui rencontre la fille d'un voleur condamné à la prison par son père. Norma Shearer interprète les deux personnages. Elle est à la fois fille du peuple, habituée des salles de danse et bourgeoise qui fréquente la bonne société. Star d'origine montréalaise, Shearer épousa le patron de la MGM, où elle occupera toujours une place particulière. **ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAUDEAU.**

19 h FERNAND-SEGUIN

Écrivains cinéastes

### Marguerite Duras : La dame des Yvelines

Réal. : Jérôme Beaujour, Jean Mascolo [Fr., 1984, 56 min, Beta SP]

- Marguerite Duras commente son film, *Le Camion*, en compagnie de Dominique Noguez. Elle explique la place particulière qu'occupe le film dans son parcours et son choix d'y apparaître aux côtés de Gérard Depardieu.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Hors champ présente  
les films d'Ernie Gehr  
**Shift**

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 1972-1974, 9 min, 16 mm]

- « *Shift* est le premier film de Gehr à utiliser le montage de façon élaborée. Tous les acteurs sont mécanisés : des séries de voitures et de camions filmés à une hauteur de plusieurs étages performant sur une rue à trois voies [...] Ce film de huit minutes est structuré comme une série de sketches obliquement comiques : des camions écrasent leurs propres ombres ; des voitures changent de direction de façon inattendue, redémarrent et ne vont nulle part. » (Jim Hoberman, 1982)

SUIVI DE

### This Side of Paradise

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 1991, 14 min, 16 mm]

- « Les images et les sons de ce film furent enregistrés au marché aux puces polonais de la Postdamer Platz, à Berlin, à l'automne 1989, quelques jours avant la chute du mur de Berlin. Une atmosphère inquiétante, presque carnavalesque, envahissait ce lieu et, comme à travers une boule de cristal, reflétait à la fois le passé et le futur. » (E. Gehr, 1991)

SUIVI DE

## Side/Walk/Shuttle

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 1991, 41 min, 16 mm]

- « Le point d'origine pour ce film était un ascenseur extérieur en verre et les possibilités visuelles, spatiales et gravitationnelles qu'il m'offrait. Cette œuvre était également influencée par mon intérêt pour les panoramas, les paysages urbains, ainsi que la topographie de San Francisco. Au final, la forme et le caractère du film se trouvent également habités par mes réflexions sur une longue vie de déplacements, de déménagements d'un lieu à l'autre, et sont hantés par des souvenirs récurrents d'autres lieux que j'avais jadis traversés. » (E. Gehr, 1991) **EN PRÉSENCE DU CINÉASTE.**

23 h CLAUDE-JUTRA

Halloween !

### La Nuit des morts-vivants (Night of the Living Dead)

Réal. : George A. Romero [É.-U., 1968, 96 min, 35 mm, v. fr.] avec Duane Jones, Judith O'Dea, Karl Hardman

- Un homme et une femme se barricadent dans une maison de campagne pour se protéger d'une invasion de zombies meurtriers qui dévorent leurs victimes. Tourné en noir et blanc, avec un budget modeste, ce classique du cinéma d'épouvante américain, sorti alors que les États-Unis traversaient une période de intense agitation sociale et politique, apparaît comme une œuvre marquante du cinéma indépendant et de la contre-culture.

## SAMEDI 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

21 h CLAUDE-JUTRA

Hors champ présente  
les films d'Ernie Gehr  
**Rear Window**

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 1986/1991, 10 min à 24 i/s, 16 mm, muet]

- « Peu de films de Gehr sont aussi beaux que celui-ci, ni aussi délicats. [...] Gehr pose sa caméra sur l'image la plus quotidienne et banale qui soit et révèle une dramaturgie de lumière et d'espace aussi époustouflante que les paysages urbains de *Side/Walk/Shuttle*. La lumière est ici un sujet plutôt qu'un médium, chaque objet que nous reconnaissons suspendu sur cette corde à linge émerge à travers un flux de lumière. » (Tom Gunning, 1993)

SUIVI DE

### Signal — Germany on the Air

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 1982-1985, 35 min, 16 mm]

- *Signal — Germany on the Air* est une sorte de journal sur la ville de Berlin en 1982, constitué de plans fixes (souvent filmés à partir de plusieurs angles d'une même intersection de Berlin Ouest) et de sons disparates : une méditation puissante et énigmatique sur l'histoire et la mémoire des lieux et les limites de la représentation. « L'expérience de *Signal — Germany on the Air* se situe dans les interstices entre ce qui est vu et ce qui ne peut être que ressenti, entre ce qui est saisissable — c'est-à-dire lisible — comme effet d'un passé catastrophique et ce qui ne l'est pas. » (Jeffrey Skoller, 2005)

SUIVI DE

### Passage

Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 2003, 15 min, 16 mm]

- « Rien de bien extraordinaire... Un simple trajet sur le S-Bahn (train surélevé) qui traverse ce qui fut Berlin-Est. Un voyage angoissé, traversé de projections. Un parcours ancré dans le présent, mais en raison de l'histoire et de mon histoire familiale, un trajet dans et en dehors du temps. » (E. Gehr, 2003) **EN PRÉSENCE DU CINÉASTE.**

# LE FANTÔME À LA CINÉMA- THÉQUE!

VENEZ VIVRE DES EXPÉRIENCES  
CINÉ-MUSICALES UNIQUES!

La Cinémathèque québécoise présente, en partenariat avec la Faculté de musique de l'Université de Montréal, le ciné-concert *The Phantom of the Opera* de Rupert Julian (1925). Musique originale de Gabriel Thibaudeau, pour dix musiciens et soprano, interprétée par les étudiants de la Faculté de musique de l'Université de Montréal sous la direction du compositeur.

**VENDREDI 7 NOVEMBRE, 18 h 30**  
PRÉCÉDÉ D'UNE CONFÉRENCE À 18 h  
DROIT D'ENTRÉE : ADULTE 7 \$ — ÉTUDIANT 6 \$



335, boul. de Maisonneuve Est  
(métro Berri-UQAM)  
514 842-9763  
[WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA](http://WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA)



## 01. ANDY WARHOL, HOMME DE TÉLÉ

Du 2 au 30 octobre (Cette série d'émissions se poursuivra en novembre)

**Andy Warhol's T.V. (épisodes 1, 3, 4)** 9 octobre, 19 h  
**Andy Warhol's T.V. (épisodes 5 à 7)** 16 octobre, 19 h  
**Andy Warhol's T.V. (épisodes 8 à 10)** 23 octobre, 19 h  
**Andy Warhol's T.V. (épisodes 11 à 13)** 30 octobre, 19 h  
**Fashion** 2 octobre, 19 h

## 02. CHINE CINÉMA

### CINÉMA D'ANIMATION

Films d'animation chinois récents 4 septembre, 18 h 30

### HISTOIRE DU CINÉMA CHINOIS

Les dimanches à 17 h (Ce cycle se poursuivra en novembre)

**Les Anges du boulevard (Malu tianshi)** 21 septembre, 17 h  
**Le Chant de minuit (Ye ban ge sheng)** 28 septembre, 17 h  
**Corbeaux et Moineaux (Wuya yu maque)** 5 octobre, 17 h  
**Goddess (Shennü)** 7 septembre, 17 h  
**Long Live the Mistress (Tai Tai Wan Sui)** 26 octobre, 17 h  
**Old and New Shanghai (Xinjiu Shanghai)** 14 septembre, 17 h  
**Romance of a Fruit Peddler (Zhi guo yuan)** 7 septembre, 17 h

### JIA ZHANG-KE : LE NÉORÉALISME RÉAPPROPRIÉ

Du 6 au 28 septembre

**24 City (Er shi si cheng ji)** 13 septembre, 21 h  
**Dong** 12 septembre, 18 h 30  
**In Public (Gong gong chang suo)** 14 septembre, 19 h  
**Our Ten Years (Womende Shinian)** 12 septembre, 18 h 30  
**Pickpocket (Xiao Wu)** 10 septembre, 18 h 30 et 12 septembre, 16 h  
**Platform (Zhantai)** 11 et 28 septembre, 19 h  
**Still Life (Sanxia haoren)** 13 septembre, 19 h  
**Table ronde autour de l'œuvre de Jia Zhang-ke** 11 septembre, 17 h 30  
**Unknown Pleasures (Ren xiao yao)** 10 septembre, 20 h 30 et  
20 septembre, 17 h  
**Useless (Wuyong)** 14 septembre, 19 h  
**The World (Shijie)** 12 et 18 septembre, 20 h 30  
**Xiao Shan Going Home (Xiao Shan hui jia)** 6 septembre, 19 h

### NOUVELLES VOIX

Du 3 septembre au 3 octobre

**All Tomorrow's Parties (Mingri tianya)** 3 septembre, 18 h 30  
**An zi** 7 septembre, 19 h  
**Betelnut (Binglang)** 27 septembre, 21 h  
**Blind Mountain (Mang shan)** 19 septembre, 16 h et 21 septembre, 19 h  
**Blind Shaft (Mang jing)** 18 septembre, 18 h 30  
**Conjugaison (Dongci bianwei)** 5 septembre, 18 h 30  
**Le Dernier Voyage du juge Feng (Mabei shang de fating)**  
26 septembre, 18 h 30  
**Fujian Blue (Jinbi huihuang)** 6 septembre, 21 h  
**Little Moth (Xue chan)** 25 septembre, 20 h 30  
**Love Will Tear Us Apart (Tianshang renjian)** 24 septembre, 20 h 30  
**Ma Wu Jia** 25 septembre, 18 h 30  
**Le Mariage de Tuya (Tuya de hun shi)** 2 octobre, 20 h 30  
**Mid-Afternoon Barks (Xiawu gou jiao)** 6 septembre, 19 h  
**Night Train (Ye che)** 3 octobre, 20 h 30  
**The Other Half (Ling yi ban)** 27 septembre, 19 h

**Purple Butterfly (Zi hudie)** 26 septembre, 20 h 30  
**The Silent Holy Stones (Lhing vjags kyi ma ni rdo vbum)**  
4 septembre, 20 h 30

**Summer Palace (Yihe yuan)** 3 septembre, 20 h 30 et 5 septembre, 16 h  
**Suzhou River (Suzhou he)** 27 septembre, 17 h  
**Taking Father Home (Bei ya zi de nan hai)** 5 septembre, 20 h 30  
**Uniform (Zhifu)** 1<sup>er</sup> octobre, 20 h 30  
**Weed** 6 septembre, 17 h  
**Winter Story (Dong tian de gu shi)** 3 octobre, 18 h 30

### NOUVELLES VOIX DOCUMENTAIRES

Du 3 septembre au 3 octobre

**Crime and Punishment (Zui yu fa)** 25 septembre, 19 h  
**Dans les décombres (Qian Men Qian)** 24 septembre, 19 h  
**Fengming, Chronique d'une femme chinoise (He Fengming)**  
5 septembre, 19 h  
**The Folk Song on the Plain (Ping yuan shang de shan ge)**  
17 septembre, 19 h  
**Garden in Heaven (Tiantang huayuan)** 11 septembre, 19 h  
**In Search of the Soul of Lin Zhao** 3 septembre, 19 h  
**The Last Lumberjacks (Mu bang)** 4 septembre, 19 h  
**Meimei** 1<sup>er</sup> octobre, 19 h  
**Meishi Street** 3 octobre, 19 h  
**Sur le Yangzi (Up the Yangtze)** 13 septembre, 17 h  
**Taishi Village** 12 septembre, 19 h  
**Voyage illusoire** 26 septembre, 19 h  
**Wellspring (Zai yiqi de Shiguang)** 17 septembre, 19 h

## 03. CINÉ-ASIE PRÉSENTE

**Summer Palace (Yihe yuan)** 3 septembre, 20 h 30  
**Secret Sunshine (Milyang)** 18 octobre, 21 h

## 04. CINÉ-CONFÉRENCES D'OLIVIER BARROT

**L'Année dernière à Marienbad** 14 octobre, 18 h 30  
**Le Quai des Orfèvres** 23 septembre, 18 h 30

## 05. CINÉMA D'ANIMATION

**De la page au banc-titre : adaptations littéraires I** 2 octobre, 18 h 30  
**De la page au banc-titre : adaptations littéraires II** 30 octobre, 18 h 30  
**Films d'animation chinois récents** 4 septembre, 18 h 30  
**Georges Schwizgebel : Le vertige au bout du pinceau** 15 octobre, 18 h 30  
**Jonas Odell : Revolver Bang! Bang!** 24 septembre, 18 h 30 et 26, 16 h  
**Paprika** 23 octobre, 18 h 30

## 06. CINÉMA MUET EN MUSIQUE

**Le Cinéma au Québec au temps du muet** 19 septembre, 18 h 30  
**Goddess (Shennü)** 7 septembre, 17 h  
**Lady of the Night** 31 octobre, 18 h 30  
**Romance of a Fruit Peddler (Zhi guo yuan)** 7 septembre, 17 h  
**The Spanish Dancer** 31 octobre, 18 h 30

## 07. CINÉMA QUÉBÉCOIS

**Agaguk** 8 octobre, 18 h 30  
**Alias Will James** 25 octobre, 21 h  
**Bobby** 18 septembre, 20 h  
**Le Coup de grâce** 15 octobre, 21 h

# L'événement Littéraire de La rentrée !

Du **19** au **27** septembre,  
plus de 40 MANIFESTATIONS où la littérature  
sera lue, discutée, mise en scène,  
en musique et en images.

Pendant neuf jours, 200 ECRIVAINS,  
DANSEURS, MUSICIENS ET ARTISTES VISUELS,  
d'ici et d'ailleurs, vous invitent au  
**Festival International de la Littérature.**

Pour tout savoir  
sur la programmation du **fil**

[www.festival-fil.qc.ca](http://www.festival-fil.qc.ca)

Info-FIL et billetterie : 514 842-2112



PHOTO YVES BENOUD | POÉSIE SANDVICHES ET AUTRES SOIRS QUI PENCHENT



## LES MORTS-VIVANTS ENVAHISSENT LA CINÉMATHÈQUE POUR L'HALLOWEEN... RENDEZ-VOUS LE 31 OCTOBRE, DÈS 23 H...



335, boul. De Maisonneuve Est  
(métro Berri-UQAM)  
514-842-9763  
[WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA](http://WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA)

28 AOÛT AU 11 OCTOBRE 2008

### SIGNALS IN THE DARK:

#### LA PRATIQUE ARTISTIQUE À L'OMBRE DE LA GUERRE

MAJA BAJEVIĆ, DOMINIQUE BLAIN, BUREAU D'ÉTUDES,  
PAUL CHAN, KÖKEN ERGUN, OMER FAST, KENDAL GEERS,  
JOHAN GRIMONPREZ, JAMELIE HASSAN, KRISTAN HORTON,  
ABDEL-KARIM KHALIL, ANNIE MACDONNELL, SONJA SAVIĆ,  
SEAN SNYDER, RON TERADA

COMMISSAIRE : SÉAMUS KEALY

ORGANISÉE ET MISE EN TOURNÉE PAR LA BLACKWOOD  
GALLERY, UNIVERSITÉ DE TORONTO, MISSISSAUGA

UN PROGRAMME DE VIDÉOS INTERNATIONALES EST PRÉSENTÉ  
EN CONTINU DURANT L'EXPOSITION.

23 OCTOBRE AU 29 NOVEMBRE 2008

### TIM CLARK. READING THE LIMITS

#### ŒUVRES 1975-2003

COMMISSAIRE : DAVID TOMAS AVEC LA COLLABORATION DE  
MICHÈLE THÉRIAULT ET D'EDUARDO RALICKAS

LA PROGRAMMATION CONTEMPORAINE REÇOIT  
L'APPUI DU CONSEIL DES ARTS DU CANADA



#### GALERIE LEONARD & BINA ELLEN

UNIVERSITÉ CONCORDIA

1400, BOUL. DE MAISONNEUVE OUEST  
[ELLENGALLERY.CONCORDIA.CA](http://ELLENGALLERY.CONCORDIA.CA)



**Le Dernier Havre** 1<sup>er</sup> octobre, 18 h 30

**Les Plouffe** 16 septembre, 18 h 30

**Voyage illusoire** 26 septembre, 19 h

## 08. DENIS CÔTÉ, EN TOUTE INDÉPENDANCE

*Du 22 au 29 octobre (Une carte blanche à Denis Côté sera présentée en novembre)*

**Elle veut le chaos** 22 octobre, 18 h 30

**Les États nordiques** 25 octobre, 19 h

**Nos vies privées** 23 octobre, 20 h 30

**Programme de courts métrages** 29 octobre, 18 h 30

## 09. ÉCRIVAINS CINÉASTES

*Du 3 au 31 octobre (Ce cycle se poursuivra en novembre)*

**36 Fillette** 26 octobre, 19 h

**Adresse inconnue (Address Unknown)** 10 octobre, 18 h 30

**Alain Robbe-Grillet : Au début est le verbe** 15 octobre, 19 h

**Alain Robbe-Grillet : Un auteur peut en cacher un autre** 24 octobre, 19 h

**Alain Robbe-Grillet : Une étrange familiarité** 8 octobre, 19 h

**Alias Will James** 25 octobre, 21 h

**The Big Red One** 18 octobre, 19 h

**Brooklyn Boogie (Blue in the Face)** 11 octobre, 21 h

**Le Camion** 10 octobre, 16 h

**Le Christ interdit (Il Cristo proibito)** 19 octobre, 17 h

**Le Coup de grâce** 15 octobre, 21 h

**Crésus** 22 octobre, 20 h 30

**Le Dimanche de la vie** 24 octobre, 16 h

**Don Segundo Sombra** 9 octobre, 20 h 30

**Espoir (Sierra de Teruel)** 4 octobre, 19 h

**La Femme gauchère (Die linkshändige Frau)** 8 octobre, 20 h 30

**Free Radicals** 25 octobre, 17 h

**Georges [...] Percec : Propos amicaux à propos d'Espèces d'espaces**  
22 octobre, 19 h

**L'homme qui ment** 4 octobre, 17 h

**How Is Your Fish Today? (Jin tian de yu zen me yang?)** 10 octobre, 18 h 30

**L'Immortelle** 12 octobre, 17 h

**India Song** 3 octobre, 16 h et 4 octobre, 21 h 15

**Jean Cayrol, Lazare parmi nous** 17 octobre, 19 h

**Les Lettres de mon moulin** 29 octobre, 20 h 30

**Madame Butterfly** 17 octobre, 20 h 30

**Marguerite Duras : La classe de la violence** 29 octobre, 19 h

**Marguerite Duras : La couleur des mots** 10 octobre, 19 h

**Marguerite Duras : La dame des Yvelines** 31 octobre, 19 h

**Nathalie Granger** 16 octobre, 18 h 30

**Le Navire Night** 19 octobre, 19 h

**On vous parle** 15 octobre, 21 h

**Orphée** 25 octobre, 17 h

**Les Parents terribles** 17 octobre, 16 h

**La Poison** 16 octobre, 20 h 30

**Le Pont des Arts** 12 octobre, 19 h

**Le Sacrement (Het Sacrament)** 9 octobre, 18 h 30

**Secret Sunshine (Milyang)** 18 octobre, 21 h

**Smoke** 10 octobre, 20 h 30

**El Topo** 5 octobre, 19 h

**Tough Guys Don't Dance** 18 octobre, 17 h

**Trans-Europ-Express** 11 octobre, 19 h

**Un chant d'amour** 4 octobre, 19 h

**Un homme qui dort** 17 octobre, 18 h 30

**Voiture de luxe (Jiang cheng xia ri)** 11 octobre, 17 h

## 10. FESTIVAL INTERNATIONAL DE LITTÉRATURE

**Voyage illusoire** 26 septembre, 19 h

## 11. FESTIVAL SPASM

**Titres à annoncer** 24 octobre, 18 h 30, 20 h 30 et 22 h 30

## 12. HALLOWEEN !

**La Nuit des morts-vivants (Night of the Living Dead)** 31 octobre, 23 h

## 13. HORS CHAMP PRÉSENTE LES FILMS D'ERNIE GEHR

*Du 30 octobre au 1<sup>er</sup> novembre*

**Eureka** 30 octobre, 20 h 30

**Leçon de cinéma avec Ernie Gehr** 31 octobre, 16 h

**Mirage** 30 octobre, 20 h 30

**Passage** 1<sup>er</sup> novembre, 21 h

**Rear Window** 1<sup>er</sup> novembre, 21 h

**Serene Velocity** 30 octobre, 20 h 30

**Shift** 31 octobre, 20 h 30

**Side/Walk/Shuttle** 31 octobre, 20 h 30

**Signal — Germany on the Air** 1<sup>er</sup> novembre, 21 h

**This Side of Paradise** 31 octobre, 20 h 30

**Wait** 30 octobre, 20 h 30

## 14. PRISES DE RUE : RUES ET ROUTES DANS LES CINÉMAS EUROPÉENS CONTEMPORAINS

*Du 17 au 20 septembre*

**Chronique d'un été** 17 septembre, 18 h 30

**Le Joli Mai** 19 septembre, 20 h 30

**Reprise** 20 septembre, 19 h

**La Reprise du travail aux usines Wonder** 20 septembre, 19 h

## 15. RENCONTRES INTERNATIONALES DU MICROCINÉMA

*Du 17 au 19 septembre*

**Atelier K : Avant-première** 17 septembre, 20 h 30

**Bobby** 18 septembre, 20 h

**Four Eyed Monsters** 19 septembre, 21 h

**Leçon de cinéma avec Denys Arcand** 20 septembre, 14 h

**Programme de courts métrages de microcinéma** 19 septembre, 19 h

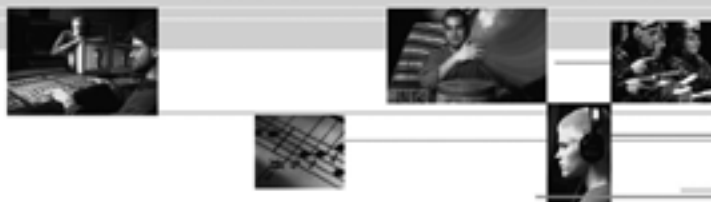
## 16. EXPOSITIONS

**Stefan Nitoslawski — Métamorphoses** 17 septembre au 9 novembre,  
voir p. 20 et 37

**Autour du Yangzi** 3 septembre au 9 novembre, voir p. 37

**Formes en mouvement — regards sur l'animation** exposition de  
longue durée, voir p. 36

**N'ajustez pas votre appareil !** exposition de longue durée, voir p. 36



## *La Faculté de musique de l'Université de Montréal* **La musique sous toutes ses formes !**

Pour les non musiciens, autant que pour les musiciens

### *Musique, art et société*

La musique questionnée à la lumière de la sociologie et de l'histoire de l'art constitue un apport considérable pour qui s'intéresse aux grands thèmes qui traversent l'histoire occidentale.

### *Musiques numériques*

L'exploration du sonore n'est plus dévolue aux seuls musiciens. La forte croissance que connaît le domaine des technologies et du multimédia permet maintenant aux étudiants de différents horizons d'acquérir une formation approfondie sur les applications sonores et musicales actuelles.

Ces deux programmes de mineures complètent une formation de majeure ou de baccalauréat, et peuvent servir de porte d'entrée aux études supérieures dans la discipline choisie.

Pour les compositeurs

### *Musiques d'applications audiovisuelles*

Écrire de la musique dans plusieurs styles et pour différents médias, voici l'option que propose le programme de maîtrise en composition dédié au cinéma, à la vidéo, ou aux arts de la scène.

Ce programme s'adresse aux candidats qui possèdent une excellente compétence des techniques de composition et qui souhaitent maîtriser les outils adaptés au domaine de l'audiovisuel.

Pour en savoir plus, consultez la section *Programmes d'études* au  
[www.musique.umontreal.ca](http://www.musique.umontreal.ca)

Faculté de musique  
Université de Montréal  
Tél. : 514.343.6427  
[musique@umontreal.ca](mailto:musique@umontreal.ca)

**MONTRÉAL**

**FESTIVAL  
NOUVEAU  
CINÉMA**



# VENEZ VOIR!

## N'AJUSTEZ PAS VOTRE APPAREIL!

TÉLÉVISEURS PROVENANT DE LA COLLECTION MOSES ZNAIMER

À L'ÈRE DE LA TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE ET DE LA HAUTE DÉFINITION, CETTE EXPOSITION PROPOSE UN VOYAGE À TRAVERS 60 ANS D'HISTOIRE À LA DÉCOUVERTE DE CETTE BOÎTE À IMAGES FASCINANTE. *L'exposition N'ajustez pas votre appareil! / Do not adjust your set! est présentée en collaboration avec MZTV Museum et Panasonic.*



335, boul. de Maisonneuve Est  
(métro Berri-UQAM)  
514 842-9763  
[WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA](http://WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA)

## FORMES EN MOUVEMENT

REGARDS SUR L'ANIMATION

FORMES EN MOUVEMENT REND HOMMAGE À DES CRÉATEURS CÉLÈBRES ET PRÉSENTE DES APPAREILS DE L'HISTOIRE DE L'ANIMATION AINSI QUE DES DESSINS ET DES MARIONNETTES. UNE EXPOSITION ANIMÉE POUR UN ART QUI L'EST TOUT AUTANT!

VENEZ VOIR!  
LES EXPOSITIONS DE LONGUE DURÉE  
À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE  
ENTRÉE LIBRE



Panasonic



## COLLECTIONS AFFÉRENTES AU CINÉMA, À LA TÉLÉVISION ET AUX NOUVEAUX MÉDIAS

Répertoire | Collections cinéma, télévision et nouveaux médias | Multi-collections | Vidéos de consultation  
Collections de documentation | Collections afférentes au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias



LA CINÉMATHEQUE ACCOMPLIT UN IMMENSE TRAVAIL DE SAUVEGARDE ET DE DOCUMENTATION DU PATRIMOINE CINÉMATOGRAPHIQUE ET TÉLÉVISUEL NATIONAL ET INTERNATIONAL. AFFICHES, TEXTES D'ARCHIVES, APPAREILS, ÉLÉMENTS D'ANIMATION, PHOTOS, ENREGISTREMENTS SONORES, OBJETS, SCÉNARIOS, VOILÀ TOUT CE QU'ON TROUVE DANS LES COLLECTIONS AFFÉRENTES AU CINÉMA, À LA TÉLÉVISION ET AUX NOUVEAUX MÉDIAS. LEUR CATALOGUE, DE PLUS DE 84500 ENTRÉES, EST ACCESSIBLE PAR INTERNET, AVEC PLUSIEURS IMAGES EN PRIME. SOUS CERTAINES CONDITIONS, ON PEUT LES CONSULTER À LA MÉDIATHÈQUE GUY-L. COTÉ. TOUT COMME ON PEUT Y VISIONNER UNE COLLECTION DE VIDÉOS DE CONSULTATION VISIBLES SUR PLACE UNIQUEMENT. POUR AVOIR ACCÈS À CES CATALOGUES, RENDEZ-VOUS AU [HTTP://COLLECTIONS.CINEMATHEQUE.QC.CA](http://COLLECTIONS.CINEMATHEQUE.QC.CA)



335, boul. De Maisonneuve Est  
(métro Berri-UQAM)  
514-842-9763  
[WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA](http://WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA)



Canadian  
Heritage



Ce projet a été réalisé en partie grâce à l'appui financier du Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien.

# MÉTA- MORPHOSES

Une installation inédite de Stefan Nitoslawski composée d'œuvres photographiques et d'images animées dans un environnement sonore créé par Chantal Dumas.

**SALLE NORMAN-McLAREN**  
17 SEPTEMBRE-9 NOVEMBRE



# AUTOUR DU YANGZI



Photographies tirées de deux films tournés en Chine dans la région des Trois-Gorges : *Still Life* de Jia Zhang-ke (2006) et *Up the Yangtze (Sur le Yangzi)* de Yung Chang (2007). Ces films seront projetés à la salle Claude-Jutra le 13 septembre.

**FOYER LUCE-GUILBEAULT**  
3 SEPTEMBRE-9 NOVEMBRE

# RENSEIGNEMENTS

La Cinémathèque québécoise est une institution sans but lucratif, dont les activités publiques, les projections et les expositions ont un caractère muséal. Le droit d'entrée demandé aux visiteurs pour les projections est versé aux programmes de conservation de l'institution.

## DROIT D'ENTRÉE\*

Adultes 7 \$ ■ Étudiants et aînés 6 \$<sup>1</sup> ■ 6-15 ans 4 \$ ■ 0-5 ans accompagnés d'un adulte **gratuit**<sup>2</sup>

**CINÉ-CARTE** 10 séances, valable pour un an (à partir de la date d'achat) ■ Régulier 50 \$ ■ Aînés 45 \$ ■ Étudiants 40 \$

**CINÉ-MANIAQUE** Abonnement d'un ou deux ans ■

Pour une personne : 99 \$ / un an, 150 \$ / deux ans

■ Pour deux personnes : 150 \$ / un an, 250 \$ / deux ans.

Les abonnés de la Cinémathèque auront droit de nombreux privilèges dont celui d'assister gratuitement à toutes les activités de la programmation régulière, à des avant-premières exclusives et à des forfaits auprès de nos partenaires (la Boîte noire, revue 24 images, Nouvel Ensemble moderne, Centre Pierre-Péladeau, Musée des Beaux-Arts de Montréal, Ensemble Arion).

## EXPOSITIONS Entrée libre.

\* Taxes incluses. Le droit d'entrée peut différer dans le cas de certains programmes spéciaux.

1. sur présentation d'une carte d'étudiant ou d'identité
2. maximum de deux enfants par adulte

## HEURES D'OUVERTURE

Sauf exception, la Cinémathèque fait relâche les lundis et mardis.

**BILLETTERIE** Les billets des activités de la semaine en cours et de la semaine suivante sont en vente du mercredi au vendredi à compter de 14 h 30 et les samedis et dimanches à partir de 16 h.

\* Les billets émis aux détenteurs de laissez-passer et de carte d'abonné, ainsi qu'aux membres et employés, ne sont disponibles que le jour même de l'événement.

\* Afin de préserver la qualité des projections, la Cinémathèque se réserve le droit de refuser l'entrée en salle à tout retardataire.



La salle Claude-Jutra est accessible aux malentendants, fréquence 88,5 FM.

**EXPOSITIONS** Du mardi au vendredi de 11 h à 20 h — samedi et dimanche de 16 h à 20 h.

**MÉDIATHÈQUE GUY-L.-COTÉ** du mardi au vendredi 13 h à 20 h

**CAFÉ-BAR** du mardi au vendredi de 12 h à 22 h.

**INFO-PROGRAMME** [www.cinematheque.qc.ca](http://www.cinematheque.qc.ca) ou 514 842-9763

## Remerciements

Ad Vitam Distribution, Alliance Atlantis Vivafilm, Ambassade de la République populaire de Chine, The Andy Warhol Museum (Pittsburgh), Animation School of the Beijing Film Academy, Celluloid Dreams (Paris), China Film Archive (Beijing), Ciné-Asie, Cinémathèque royale de Belgique (Bruxelles), Consulat général de France à Québec, Consulat général de Suisse à Montréal, Eye Steel Film, Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal, Le Devoir, EyeSteelFilm, Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal, Faculté des Beaux-arts de l'Université Concordia, Festival international du film d'animation d'Ottawa, Festival du nouveau cinéma, Festival SPASM, Films Séville, Films We Like (Toronto), Film Tecknarna (Stockholm), FunFilm Distribution, Goethe Institut, Hors champ, LATSE (New York), Memento Films Distribution, Métropole Films, Ministère des affaires étrangères de France — Division du cinéma (Paris), Ministère des affaires étrangères et européennes (France), Musée des beaux-arts de Montréal, Office national du film du Canada, Perspective Films (Londres), Project on European Cinemas (Université McGill), Shangmei College of the Nanjing Arts Institute, Studio GDS (Genève), Swedish Film Institute, Swiss Films, Université Concordia, Visible Records (Hong Kong), Vision Globale; Manuel Antin, Nathalie Bélanger, Denyse Benoit, Érik Bordeleau, Wanma Caidan, Joe Chang, Yung Chang, Siquing Chen, Xi Chen, Philippe Ciompi, Gabrielle Claes, Denis Côté, Richard Cournoyer, Clémentine De Blicq, Damien Detcheberry, Jia Duan, Chantal Dumas, Oksana Dykyj, Kristina Dy-Liaccio, David G. Ehrlich, Michael Fukushima, Philippe Gajan, Ernie Gehr, Nicolas Girard-Deltruc, Ariane Giroux-Dallaire, Trevor Grigg, Dominique Hardy, Xiaodan He, Christine Houard, Marcel Jean, Sun Yue Jenny, Ada Kot, Zhang Lan, Mi-jeong Lee, Ying Liang, Jie Lin, Wang Liren, Francine Loranger, Anne-Catherine Louvet, Jarrett Mann, Ron Mann, Christine Noël, Jonas Odell, Halima Ouardiri, Greg Pierce, Yun Ting Ruan, Steven Shao, Peng Tao, Marie José Thériault, Kaisa Tikkanen, Huang Ting, Lei Xiaobao, Zhang Yaxuan, Gong Zhang, Licong Zhang.

**Collaboration spéciale :** Érik Bordeleau, André Habib, Marcel Jean, Carolina Lucchesi Lavoie, Stefan Nitoslawski, Cécile Noesser, Viva Paci, Lu Tonglin, François Toussaint.

La Revue de la Cinémathèque est éditée par le service des communications de la Cinémathèque québécoise. **Programmation et rédaction :** Pierre Jutras (Directeur, programmation), Marco de Blois (Conservateur, cinéma d'animation), Alain Gauthier (Coordonnateur des expositions), Karine Boulanger (Programmatrice, télévision et vidéo), Pierre Véronneau (Conservateur, cinéma québécois et canadien). **Éditorial :** Yolande Racine (Directrice générale). | **Production :** Mariopierre d'Amour (Directrice, communications et marketing) | **Coordination :** Gwenola Appéré (Attachée de presse et de promotion) | **Photothèque et numérisation :** Nicole Laurin et Robert Beaudoin | **Collaboration technique :** François Auger, Stéphanie Côté, Serge Desaulniers | **Publicité :** Marie-Christine Lapointe (Agente au développement des publics) 514 842-9768 poste 256. **Stagiaire :** Marilyne Laroche Corbeil | **Conception et réalisation graphiques :** Atelier Chinotto et Sophie Lyonnais | **Relecture d'épreuves :** Betty Larose | **Impression :** Quebecor | **Distribution :** Publicité sauvage | **Tirage :** 40 000 exemplaires | **Périodicité :** 3 à 5 numéros par année | **N° convention :** PP 40012273. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à la Cinémathèque québécoise, 335, boul. de Maisonnette Est, Montréal, Québec, Canada H2X 1K1. **Courriel :** [info@cinematheque.qc.ca](mailto:info@cinematheque.qc.ca) | Toute reproduction (textes ou photos) est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. La Revue de la Cinémathèque est indexée dans l'*International Index to Film Periodicals* publié par la Fédération internationale des archives du film (Belgique) et dans le *Film Literature Index* (États-Unis). Certains textes sont également disponibles sur [www.cinematheque.qc.ca](http://www.cinematheque.qc.ca) | La Revue de la Cinémathèque est disponible gratuitement à la Cinémathèque québécoise et dans de nombreux endroits publics à Montréal. Elle est distribuée dans la plupart des maisons d'enseignement de Montréal. On peut la recevoir par la poste en s'y abonnant. **Abonnement pour un an, toutes taxes incluses :** 25 \$ (poste par voie de surface). **Date de parution :** Août 2008. **Dépôt légal :** Bibliothèque nationale du Québec. ISSN 0843-6827. Les activités de la Cinémathèque québécoise bénéficient de l'aide financière du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal.

**Couverture :** Affiche (détail) du film *Platform* de Jia Zhang-ke

## Cinémathèque québécoise

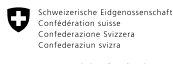
335, boul. de Maisonnette Est

Montréal (Québec) CANADA H2X 1K1

Métro Berri-UQAM



La Revue de la Cinémathèque est gracieusement imprimée par Quebecor. La Cinémathèque remercie tous ses partenaires et collaborateurs pour leur soutien et leur confiance.



**DONATEURS EXCEPTIONNELS** MZTV Museum (Moses Znaimer); La Cinémathèque québécoise remercie la Fondation René Malo pour son appui exceptionnel; Quebecor Média inc., via le Fonds Quebecor, pour sa contribution au mandat de conservation et de diffusion du patrimoine télévisuel **COLLABORATIONS SPÉCIALES** Quebecor, impression de la revue; Vision Globale, fournisseur officiel; Publicité Sauvage, distribution de la revue.

Ayant à coeur la promotion et la pérennité de notre cinéma, Quebecor est heureuse d'appuyer la Cinémathèque québécoise, un lieu unique de diffusion et de conservation de notre patrimoine cinématographique.

**QUEBECOR**



SOUVIENS-TOI DE LA RÈGLE... NE MEURS PAS.

FILM OFFICIEL  
D'OUVERTURE  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
DU FILM DE TORONTO



UN FILM DE PAUL GROSS

# LA BATAILLE DE PASSCHENDAELE

(VERSION FRANÇAISE  
DE PASSCHENDAELE)

Alberta

TELEFILM  
CANADA

IM

THE CANADIAN  
INSTITUTE

THE CANADIAN  
INSTITUTE

Sound Under  
The Sound of Silence

Canwest

CIBC  
For what matters.

Canada

DAMBERGER  
Film & Cattle Co.

ALLENBY

ALLENBY

ALLENBY

ALLENBY

ALLENBY

ALLENBY

WWW.VIVAFILM.COM

VOYEZ L'ENVERS DU DÉCOR AU WWW.PASSCHENDAELETHEMOVIE.COM

## OCTOBRE 2008